

La Société royale Archéo-Historique de Visé

100 ans de patrimoine à Visé et dans sa région

La Première Guerre mondiale a été un traumatisme pour les Visétois. Ceux-ci se sont relevés et les années 1920 vont lancer toute une série de nouvelles associations. En 1921, des érudits constituent une société d'histoire et d'archéologie, pour rappeler les ignominies de la quinzaine tragique d'août 1914 (non, les Visétois n'étaient pas des francs-tireurs) et de récolter des objets pour constituer un musée, d'abord installé à l'Hôtel de Ville. Une centaine de membres jusqu'en 1965 et des activités mensuelles régulières. La 2^e guerre mit la Société en veilleuse. Après 1965, les activités furent des plus réduites.

En 1981, à l'initiative de John KNAEPEN, des anciens et de jeunes éléments relevèrent le défi de relancer la Société archéo-historique. Plusieurs points forts depuis la mise en asbl en 1983 et l'engagement par la Ville d'un historien, la grande exposition lors du Jubilé de Saint Hadelin en 1988, l'engagement d'une secrétaire en 1989, qui sera suivie d'autres engagements en 2006, 2013 et 2018, le titre de « société royale » et le déménagement du musée au Centre culturel en 1990...

Quatre présidents en ces 40 ans de renouveau, Toussaint BOLOGNE, Louis BELLEM, Jo MASSIN et depuis 2018, Claude FLUCHARD, assistés par un comité paritaire. La Société royale archéo-historique peut être fière de son bilan : plus de 200 publications, près de 1700 activités grand public, un musée attractif qui bientôt subira une cure de renouveau.

Souhaitons longue vie à votre association et que vos publications et animations attirent de plus en plus de membres et de participants férus de patrimoine.

Viviane DESSART, bourgmestre de Visé et présidente d'honneur de la S.R.A.H.V.



Un travail mémoriel indispensable

Il importait de décrire l'action multiforme déployée par cette association en faveur de la défense et de la mise en valeur du PATRIMOINE de notre Cité.

La première partie de ce texte, rédigée par l'auteur de ces lignes, est consacrée à la création de la Société et à sa vie, des origines à 1975 ; puis vint « 1981, c'est là que tout recommence, un récit du renouveau patrimonial visétois », une chronique détaillée de ce que furent les 40 dernières années, par leur acteur principal, Jean-Pierre LENSEN.

Toute ma gratitude est adressée aux autorités communales dont le soutien sans faille a contribué au succès et à la pérennité de notre Société.

Claude FLUCHARD, président de la S.R.A.H.V.

La création et l'histoire de la Société archéo-historique de Visé et de sa région

Pour en savoir plus sur la longue histoire de la SRAHV, ses actions et ses réalisations, n'hésitez pas à vous procurer « Les Nouvelles Notices Visétoises » n° 157-158, revue sortie en 2021 et entièrement consacrée au centenaire de l'association ou à vous affilier.



Photo réalisée en 1922 par le photographe visétois Nicolas NÉLISSEN et reproduite en 2021 par sa petite-fille Joëlle VERLAINE, que nous remercions chaleureusement.

Les événements d'août 1914 ont causé à Visé un traumatisme profond, à la fois d'ordre matériel, en raison des destructions et de l'incendie de la ville, mais également d'ordre spirituel, causé par les déportations dans les camps de Basse-Saxe et par l'exil d'une partie de la population aux Pays-Bas.

Mais la guerre n'est pas encore terminée que « Visé veut renaître » et que des initiatives se font jour. Au plan matériel, se constitue, dès septembre 1918, un « Comité d'exécution pour la reconstruction de Visé », comprenant nombre de commerçants et de notabilités de toutes tendances. Florent VliegEN, professeur d'histoire à l'Ecole moyenne en est le secrétaire.

Au plan culturel et patrimonial, la cheville ouvrière du renouveau est Joseph MARTIN. Citons ici un extrait du compte rendu de la réunion, convoquée le **6 mars 1921** : « *A l'initiative de M. Joseph MARTIN, professeur d'arts, quelques personnalités s'étaient réunies aux fins d'envisager les moyens de recueillir et de sauvegarder efficacement les pièces archéologiques et historiques ayant trait à l'histoire de Visé et des environs. Afin de coordonner ces efforts et d'aboutir plus sûrement à un résultat, il fut décidé de créer un comité dénommé "Comité archéohistorique de Visé et de la région" et de dresser sur le champ l'acte de fondation qui est reproduit au commencement du présent bulletin* »¹.

Les membres présents passent ensuite à l'élection du bureau :

Président d'honneur	M. le bourgmestre de la Ville de Visé	
Président	M. Joseph MARTIN	professeur d'arts
Secrétaire-conservateur	M. Urbain DODÉMONT	secrétaire communal de Visé
Trésorier-bibliothécaire	M. Florent VliegEN	professeur agrégé

Les autres membres fondateurs sont (par ordre alphabétique) :

Jean CEYSSENS	curé	Dalhem
Apollon HARDY	professeur retraité	Visé
Victor HORION	notaire retraité	Visé
Ernest MARTIN	docteur en droit, notaire	Visé
Jules PÉTRY	major honoraire	Visé
Gustave RUHL	docteur en droit, membre de la <i>Commission Royale des Monuments et des Sites</i>	Hermalle-sous-Argenteau

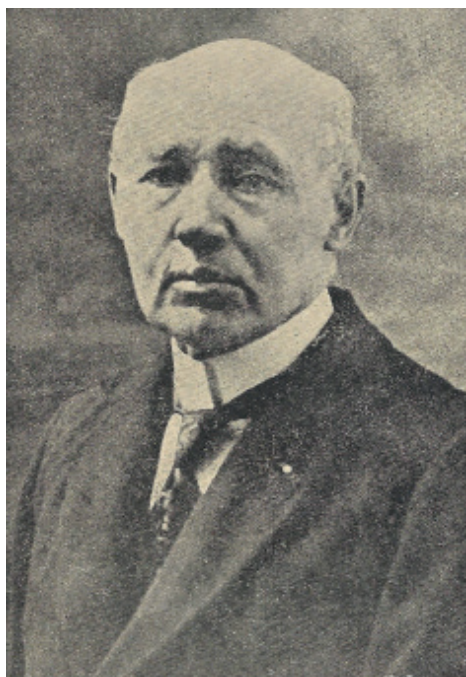
1. Les fondateurs

• Joseph MARTIN (Visé, 1862 - 1928)

Joseph MARTIN était issu d'une famille de musiciens liégeois, venue s'installer à Visé en 1792. Son grand-oncle fonda d'ailleurs, en 1797, l'harmonie communale de Visé, qui devint plus tard « harmonie Saint-Martin », attachée à la Compagnie des Arquebusiers.

Joseph fit d'abord des études à l'Ecole moyenne de l'Etat pour garçons. Au bout de deux années, il prit une nouvelle orientation et intègre simultanément le Conservatoire de musique et l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Il y remporte un second prix de piano et un premier prix de dessin et de peinture. Vers 1877, il commença à s'intéresser au jeu des orgues de l'église collégiale de Visé et ne tarda pas à être choisi comme organiste, fonction qu'il remplit jusqu'en 1914.

¹ *Bulletin officiel*, 1^{ère} année, n° 1, mars 1922, Société archéo-historique de Visé et de sa région, Visé, Impr. L. THUNUS, pp. 5-7.

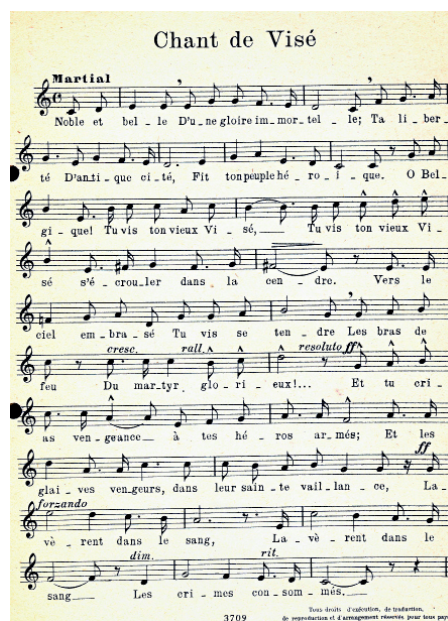


Il intégra ensuite l'enseignement au collège épiscopal Saint-Hadelin de Visé : de 1890 à 1914, il donna cours de dessin, d'histoire ancienne et de piano. Quelques années plus tard, il projeta la création d'une école industrielle à Visé. Saisie de ce projet, l'administration communale l'approuva entièrement et mit à la disposition de la nouvelle institution un local de l'école communale de la place du Marché en 1907. L'école industrielle s'ouvrit donc et inscrivit en peu de temps une quarantaine d'élèves de Visé et des environs. Joseph MARTIN y donnait des cours de dessin artistique, d'archéologie et de style.

Durant la guerre, il fut déporté le 16 août 1914 au camp de Munster puis de Celle en Hanovre. Peu après son arrivée à ce dernier lieu de concentration, il fonda une petite société de musique dont il fut nommé directeur.

Rendu à la liberté le 27 mars 1915, il se réfugia, comme de nombreux Visétois, à Eijsden, puis à Londres où il tint les orgues dans les grands orchestres du *Regent Palace* et du *Trocadéro*. Il ne revint à Visé qu'en avril 1919, où il se trouva devant un champ de ruines. Une œuvre de reconstruction matérielle s'imposait,

mais aussi de reconstruction morale. C'est alors qu'il composa son fameux *Chant de Visé* que les enfants des écoles apprendront pendant plusieurs générations.



En 1921, ému de voir les souvenirs du passé exposés à subir une disparition prochaine et voulant essayer de sauver ces reliques, il constitua, avec quelques personnalités visétoises de tout âge et de toute opinion, un « Comité de défense des choses anciennes ». Ce comité fut à l'origine de la Société d'histoire et d'archéologie et engloba bientôt parmi ses membres tous les amis du Vieux-Visé. A la même époque, l'administration communale de Visé, connaissant son érudition en matière artistique et architecturale, se l'adjoignit en qualité de conseiller technique du comité de reconstruction et lui confia l'examen des plans de tous les immeubles à réédifier dans la ville. On sait, dit Urbain DODÉMONT, qu'il s'acquitta « *de sa mission d'une façon magistrale et contribua par là à créer une nouvelle ville d'un grand cachet et d'une belle ordonnance* ».

Joseph MARTIN mourut le 29 octobre 1928, dans sa villa Florentine de la rue Porte de Lorette, à l'âge de 66 ans.

• Urbain DODÉMONT (Visé, 1893 - 1942)

Il est le fils d'Urbain-Jacques-Joseph DODÉMONT et de Marguerite DEHARENG. Il fait neuf ans d'études à l'Ecole moyenne de sa ville natale, puis poursuit à l'Athénée royal de Liège ses humanités modernes, section industrielle et commerciale. Il y obtient son diplôme de fin d'études avec fruit.

Il effectue alors ses obligations militaires et est incorporé au 12^e Régiment de Ligne. Il est pris dans la tourmente de l'invasion allemande et reçoit le baptême du feu dans la nuit du 5 au 6 août 1914, en participant au combat meurtrier du Sart-Tilman. Puis, c'est la retraite sur la position fortifiée d'Anvers, enfin, le mouvement vers l'ouest et la bataille de l'Yser, dont il sort épuisé le 30 octobre 1914. Il est hospitalisé puis soigné à l'hôpital de Calais. Il y contracte la fièvre typhoïde, ce qui le rend inapte au service actif pour affection visuelle. Il est alors désigné comme secrétaire-archiviste du 13^e Régiment de Ligne à Grand-Fort-Philippe (Nord). Durant son séjour dans cette localité, il épouse Léa ENGRAND. Il termine la guerre avec le grade de sergent-major et est démobilisé le 30 septembre 1919. Sa longue présence aux armées lui valut de nombreuses distinctions honorifiques.

Il entre, le 15 mars 1920, comme commis à l'administration communale de Visé. Entre-temps, le secrétaire communal Edmond Joseph MONAMI a donné sa démission pour raisons de santé. Le 24 août suivant, à l'unanimité des membres du Conseil, DODÉMONT est nommé secrétaire communal.

C'est ainsi que quelques mois plus tard, le 6 mars 1921, il figure parmi la dizaine de notables fondateurs de la Société Archéo-Historique.



• Florent VLIÉGEN (Visé, 1883 - 1946)

Fils de Jean VLIÉGEN et de Marie Joséphine BERLIER. Son père était maître menuisier et la famille demeurait en 1909 rue Haute. Il était également chantre à la collégiale de Visé.

D'abord instituteur, Florent VLIÉGEN poursuit ses études et devient professeur agrégé d'histoire à l'Ecole moyenne pour garçons de Visé. Emporté dans la tourmente d'août 1914, il est, avec beaucoup d'autres Visétois, déporté au camp de Munster en Basse-Saxe. Il resta près d'un an dans ce camp dont il rédigea, en 1919, la triste chronique quotidienne ².

Après la guerre, il reprend ses activités d'enseignant, puis en 1921, il prend la tête de la commission locale d'enquêtes sur les atrocités de la guerre à Visé. Il devint, en 1925, directeur du pensionnat de l'Ecole moyenne, que l'on venait de rouvrir. Il réside désormais rue de Tongres à Devant-le-Pont avec sa sœur Jeanne, de deux ans sa cadette. Il épouse en 1919 Maria CLERDENT (1875-1967), mais ils n'eurent pas d'enfant.

Trésorier - bibliothécaire de la Société jusqu'en 1934, il en devint le vice-président en 1937, puis le président, du 21 juillet 1944 au 25 janvier 1946, date de son décès.

Parallèlement à ses activités, il avait intégré la Compagnie des Anciens Arbalétriers, dont il fut colonel conservateur du musée de 1934 à 1938, puis colonel trésorier.



² F. VLIÉGEN, *La tragédie de Visé et la captivité des civils en Allemagne. Histoire vécue (août 1914 - juillet 1915)*, Liège, Impr. DEMARTEAU (1915/1919). Réédité dans la collection *Les Repros de l'Histoire*, n° 6, SRAHV, Visé, juillet 2008.

- **Jean CEYSSENS (Wijchmael, 1857 - Alleur, 1933)**

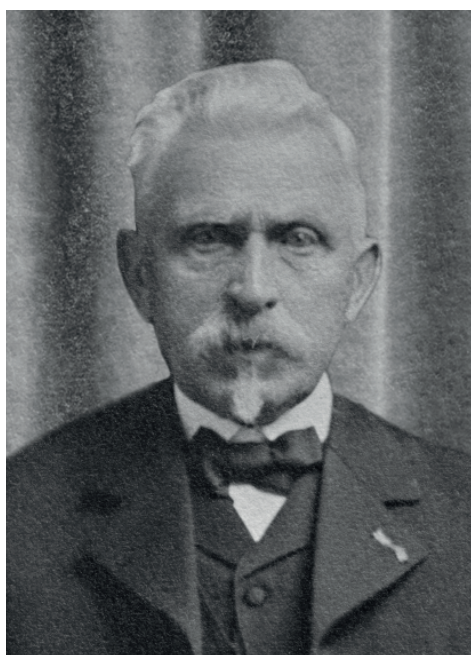


Après des études à Brée, Saint-Trond et Liège, Jean CEYSSENS fut ordonné prêtre en 1882 et exerça son apostolat à Hollogne-aux-Pierres (1882-1884), puis à Visé (1884-1889) et enfin à Dalhem où il fut curé de 1890 à 1925.

Il fut l'auteur d'une œuvre abondante et la variété des sujets dénota d'un don d'observation et d'analyse très développé et d'une rare érudition. A côté de quelques grands travaux, il fit paraître sur de multiples points d'archéologie locale, d'histoire institutionnelle, religieuse et civile, de brefs articles insérés dans des revues comme *Leodium*, la *Chronique archéologique de l'Ancien pays de Liège*, *Limbourg*, *La Vie wallonne*.

Il est l'un des historiens locaux les plus érudits de notre région et réalisa des études qui font toujours autorité un siècle après. Nous en avons retenu deux concernant Visé : *Histoire de la Paroisse de Visé*³ (1892) et l'ouvrage consacré à *La Compagnie des Arbalétriers de Visé* (1910).

- **Apollon HARDY (Sivry, 1846 - Luchon, 1929)**



Né à Sivry (près de Chimay), il fit des études pour obtenir le diplôme d'instituteur à l'Ecole normale de Nivelles, d'où il sort en 1866. Il enseigne à Gilly, Tournai et passe de là à l'Ecole moyenne de Visé, où il termina sa carrière. Il épousa M^{lle} Clémence DE BAST, qui l'aider dans ses recherches et s'occupait comme lui d'enseignement.

En 1870, il obtint le diplôme de professeur agrégé de l'enseignement moyen, en 1879, celui de professeur de dessin et fut nommé en 1884, professeur de sciences naturelles à l'Ecole moyenne de Visé. Grâce à son penchant pour les sciences naturelles, il avait réuni chez lui un véritable musée, s'occupant de botanique, de géologie et d'archéologie. Mais la botanique l'attirait surtout et il fut, un des innovateurs dans l'étude de cette science dans la Basse-Meuse.

Il habitait rue Porte au Pont et, durant la guerre, il eut beaucoup à souffrir de l'envahisseur. Il perdit une de ses filles de maladie contractée durant l'expulsion de sa demeure, qui fut occupée par l'armée ennemie. Son herbier, constitué d'environ 300 cartons, contenant un herbier belge très complet, intercalé dans un herbier européen, fut en partie pillé.

En 1922, il tint une conférence à la Société consacrée à un *Coup d'œil rapide sur l'histoire de la botanique au pays de Visé*. Il avait par ailleurs, lors de ses voyages, enrichi ses collections afin de constituer un herbier d'Europe occidentale.

Il devint vice-président de la Société archéo-historique en 1923.

C'est lors d'un voyage dans les Pyrénées qu'il décéda inopinément à Luchon, le 28 octobre 1929. Il était alors le plus ancien membre de la *Société royale de Botanique de Belgique*.

³ Cet ouvrage fut réédité dans la collection *Les Repros de l'Histoire*, n° 1, 2005, épuisé.

- **Victor HORION (Visé, 1850 - 1934)**

Fils cadet de Philippe HORION et de Marie-Catherine DELWAIDE, il fut président de la *Chambre des Notaires* de son arrondissement. Devenu notaire honoraire fin 1908, il revint à Visé et s'installa dans la maison familiale au coin de la rue Basse et de la rue Raskinroy, dite « maison de pierre »

Il rédigea en 1910, en vue des festivités du 6^e centenaire de la Compagnie royale des Anciens Arbalétriers visétois, une *Notice sur la célèbre gilde des Arbalétriers visétois*

Après le tragique incendie de Visé, il intervient le matin du 16 août 1914, en compagnie de son voisin Louis ROENEN ⁴, pour tenter d'apaiser la colère des Allemands et de sauver ainsi la vie de leurs concitoyens. Ils se rendirent alors, en compagnie d'ouvriers de Souvré, jusqu'à Navagne pour intercéder en faveur des otages, le bourgmestre MEURICE et le doyen LEMMENS.



Marcel HOULTEAUX (Visé, 1889 - 1938)

Fils de Gaspard HOULTEAUX et de Marie THONON. Docteur en droit en 1914, il ne put exercer sa profession avant 1920. Il coopéra durant sa jeunesse aux diverses œuvres établies au *Cercle Saint-Hadelin*, dont son père fut membre fondateur. Il a habité rue de Dalhem jusqu'en 1921 puis rue Basse.

Durant la guerre, sa conduite fut exemplaire : en août 1914, il soigna les blessés jour et nuit au collège Saint-Hadelin pendant plusieurs jours, puis il se rendit en Hollande où il se consacra aux réfugiés. Il tint à Eijsden le bureau des réfugiés avec sa sœur Maria HOULTEAUX. Puis, en 1916, il gagna l'Angleterre après avoir été appelé à l'armée et il fut incorporé au glorieux 12^e de Ligne. Il connut les tranchées, participa à deux grandes offensives et fut blessé par un tir de shrapnell. Après la guerre, il reçut d'ailleurs diverses médailles militaires. Rentré à Visé, il épousa en 1919 Marie Sébastienne ALBERT (1892-1981), de la famille ALBERT-LECRENIER.

Il fut, au retour de la guerre, l'un des fondateurs et secrétaire de la *Coopérative des sinistrés visétois*, dont le musée possède les registres ; il s'est également occupé des dommages de guerre du *Fonds du Roi Albert*, ainsi que du *Comité de reconstruction*.

Mentionnons sa brillante carrière au sein de la Compagnie royale des Anciens Arquebusiers : son grand-père maternel, Nicolas THONON, fut l'empereur de cette gilde. Marcel HOULTEAUX devint confrère en 1909 et l'année suivante, officier. La guerre ayant tout détruit, il participa avec Walthère ROUJOB père, Jean LEERS, Denis ALBERT et Guillaume CERFONTAINE à la reconstitution de la gilde. Au décès de l'empereur Jean LEERS en 1923, la charge d'empereur lui fut accordée et il remplit son rôle avec plein de dignité.

Son décès prématuré fut regretté par l'ensemble des Visétois et les gildes lui rendirent hommage, car c'était un homme qui avait su s'élever au-dessus des querelles de clocher.



⁴ Louis ROENEN (1846-1918) accepta en avril 1915 de remplir la fonction de bourgmestre de la ville jusqu'en août 1918.

- **Ernest MARTIN (Visé, 1868 - 1947)**



Notaire, il reprend en 1898 l'étude de Henri HORION. Demeurant d'abord rue de Tongres, puis à partir de 1932, rue de Navagne. Il épousa à Herstal, en 1904, Marie-Agnès TIXHON. Ils ont plusieurs enfants, dont Olivier (né en 1909) qui lui succèdera à l'étude.

Membre de la Compagnie royale des Anciens Arbalétriers depuis 1895, il participe aux cérémonies du 600^e anniversaire de la Compagnie.

Il va passer toute la guerre à Visé car le faubourg de Devant-le-Pont où il réside n'a pas été ravagé par l'incendie du 15 août 1914.

Devenu le doyen des fondateurs de la Société, il est fait président d'honneur le 11 mars 1945.

- **Jules PÉTRY (Visé, 1852 - 1940)**



Jules PÉTRY est né à Visé le 12 janvier 1852. Après avoir conquis son diplôme d'instituteur et professé à l'Ecole moyenne de la ville, il entra à l'armée qu'il quitta avec le grade de major. Pendant sa retraite, en sa ville natale, plusieurs sociétés locales le comptèrent parmi leurs membres les plus actifs. Jusqu'à sa mort, il fit partie de la Commission de l'Athénée et de l'Ecole moyenne, de notre société archéohistorique dont il fut le président d'octobre 1928 à octobre 1935.

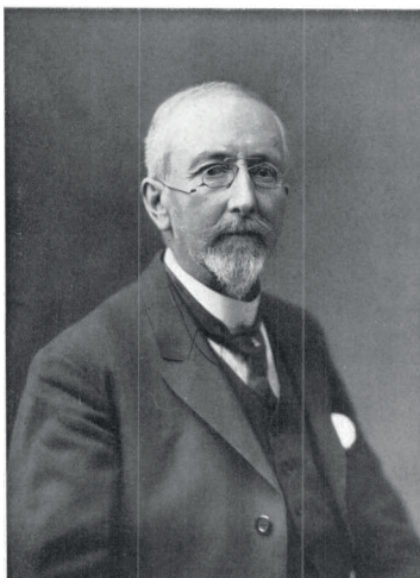
Il faut signaler que le 10 août 1914, il a participé avec Florent Vlieggen notamment, au sauvetage de la châsse de Saint Hadelin et autres bijoux enlevés de la collégiale en feu.

- **Gustave RUHL (Verviers, 1856 - Hermalle-sous-Argenteau, 1929)**

Il naît à Verviers où il passe toute son enfance. Après des études secondaires au collège des Jésuites, il s'inscrit en 1873 à la faculté de droit de l'Université de Liège. Jeune homme, il aimait passer les vacances scolaires chez son grand-père paternel, Christof RUHL, qui possédait une riche galerie de tableaux et d'antiquités. C'est là, à Cologne, que dès son plus jeune âge, il commença à se passionner pour l'archéologie. Ce fut aussi pour lui l'occasion de parfaire sa connaissance de la langue allemande, ce qui plus tard se révélera bien utile !

En 1879, le jeune étudiant s'inscrit à l'*Institut Archéologique Liégeois* (I.A.L.) où il rejoint l'architecte Edmond JAMAR, le peintre Jules HELBIG, le chanoine DARIS, l'historien Godefroid KURTH.

En 1880, il obtient deux diplômes : celui de docteur en droit et celui de docteur en sciences politiques et administratives. L'année suivante, il ouvre un cabinet d'avocat à Liège mais la profession ne l'attire guère.



En 1888, il épouse Anne HAUZEUR de Pepinster et le couple se fait construire, au boulevard d'Avroy, un luxueux hôtel de style gothico-renaissance.

En 1902, ils acquièrent une belle propriété à Basse-Hermalle, baptisée « Bella Riva ».

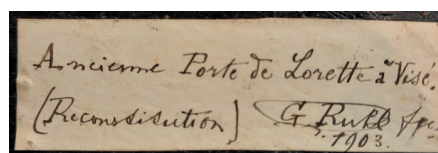
Ce serait grâce à sa présence sur les lieux que Devant-le-Pont doit d'avoir été épargnée par l'envahisseur teuton en août 1914 : pour écarter le danger qui planait sur le faubourg visétois d'outre-Meuse, il se présenta en parlementaire aux officiers d'état-major installés chez lui, muni d'une médaille que l'édilité de Cologne avait fait graver à son intention en témoignage de reconnaissance pour ses travaux de reconstitution des anciennes fortifications coloniales.

Gustave RUHL était membre de nombreuses sociétés savantes et il a participé avec zèle aux travaux des sociétés et organismes dont il faisait partie. Il publia pour ces sociétés diverses études et y donna d'érudites conférences. La principale était, incontestablement, la *Commission royale des monuments et des Sites* (C.R.M.S.), dont il était vice-président de la section provinciale liégeoise.

Il a également effectué de nombreux inventaires d'objets d'art, à la demande de la C.R.M.S., dans les cantons de Dalhem, Dison, Fexhe-Slins et Herstal, notant, dessinant et photographiant tout ce qui relevait du patrimoine.

L'une de ses passions fut la reconstitution, patiente et minutieuse, en plans et en relief, de maquettes d'anciennes fortifications, de monuments archéologiques et de sites urbains.

Son testament mentionnait le legs de ses livres, documents graphiques et photographiques, ses médailles et monnaies, ainsi que ses maquettes à la bibliothèque de l'Université de Liège. Le couple n'ayant pas eu d'enfant, sa veuve fit don à l'Etat belge, au profit de l'Université de Liège, de leur hôtel de maître du boulevard d'Avroy. Cette riche habitation bourgeoise fut léguée dans le but d'en faire un musée, mais fut finalement démolie pour laisser place à un building destiné au logement d'étudiants, le « Home RUHL », inauguré en 1959.



2. Les statuts

Ils ont été arrêtés en assemblée le 1^{er} mai 1921 à l'Hôtel de Ville de Visé par les 10 fondateurs précités ⁵. Ils comportent 16 articles dont nous n'allons reprendre que les éléments essentiels :

ART. I - *La Société archéo-historique de Visé et sa région est fondée pour rechercher, étudier et conserver les documents archéologiques et historiques se rapportant à la ville de Visé et à ses environs.*

Elle a été reconnue officiellement par le Conseil communal de Visé en séance du 12 mars 1921 qui lui a réservé les locaux nécessaires pour tenir ses séances et y déposer les objets qui constitueront le Musée.

ART. II - *Le comité de la Société archéo-historique se compose de dix membres effectifs qui dirigent les études et les travaux.*

Celui-ci peut s'adjoindre des membres associés, des membres correspondants et des membres d'honneur.

Deux conseillers juridiques choisis par le comité pourront être invités aux séances mensuelles [...].

ART. III - *Le comité de la Société archéo-historique est placé sous la Présidence d'honneur de Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Visé.*

ART. IV - *Lorsqu'une vacance se produit dans la composition du comité, il sera pourvu au remplacement du membre démissionnaire ou décédé. Ce remplaçant ne pourra être qu'un membre associé [...].*

ART. V - *Le comité se réunit le premier dimanche de chaque mois, à l'Hôtel de Ville. Le Bureau fixe l'heure des séances dont il détermine également l'ordre du jour [...].*

ART. VI - *Le Bureau du Comité se compose du Président, du Secrétaire-Conservateur et du Trésorier-Bibliothécaire, choisis parmi les membres effectifs. Ce choix peut faire l'objet d'un vote entre les membres du comité.*

Les fonctions des membres du Bureau sont biennales.

ART. VII - *Le Président veille à l'exécution du règlement : il dirige les travaux de la Société et les discussions des réunions.*

ART. VIII - *Le Secrétaire-conservateur tient les procès-verbaux des séances et rédige la correspondance. Un résumé du procès-verbal de chaque séance peut être publié.*

Les procès-verbaux et les pièces officielles émanant de la Société sont signés par le Président et le Secrétaire. Celui-ci signe seul les pièces qui n'impliquent aucune décision de la Société.

Le Secrétaire a la garde des archives et présente chaque année à la réunion de mars un rapport détaillé sur les travaux du Comité pendant l'année sociale écoulée. Il a en même temps la garde du musée ; il tient un registre d'entrée où sont inscrits les objets reçus, achetés ou déposés avec la date d'entrée, le lieu de provenance et le nom du donateur, du vendeur ou du déposant. Il donne connaissance à chaque séance des nouveaux objets entrés depuis la dernière communication.

ART. IX - *Le Trésorier-Bibliothécaire est chargé des recettes et des dépenses. Il n'effectue de paiements que sur ordonnance signée par le président et le Secrétaire. Il rend compte de sa gestion à la séance de mars et présente un rapport concernant la marche financière de la Société.*

⁵ Voir *Bulletin officiel*, n° 1, 1^{ère} année, mars 1922, SAHVR, pp. 4-7.

ART. X - Il a également la garde de la bibliothèque. Il tient un catalogue des livres offerts à la Société ou acquis par elle et un registre à souches des ouvrages prêtés. Le Trésorier-Bibliothécaire rend compte chaque année à la séance de mars des accroissements de la bibliothèque.

ART. XI - Les recettes de la Société proviennent des cotisations, des subventions de l'Etat, de la Province, de la Ville, de dons et du produit de la vente de ses publications.

ART. XIII - Les objets réunis par le Comité forment le MUSEE COMMUNAL DE VISE.

Ce Musée se compose des dons et des dépôts faits par les particuliers, par la Ville de Visé ou les administrations publiques, du produit des fouilles entreprises par la Société et de ses acquisitions.

En cas de dissolution du Comité, ses collections, sa bibliothèque, ses archives deviennent propriété de la Ville de Visé, à charge pour elle de les conserver réunis dans un musée public.

ART. XIV - Le Comité se réserve la faculté de publier un Bulletin résumant les travaux de la Société : il y fait connaître ses acquisitions nouvelles.

Aucun article ne peut être inséré au Bulletin sans un vote préalable du Comité.

Le Bulletin peut être distribué aux institutions publiques qui encouragent la Société, aux compagnies savantes avec lesquelles elle entretient des relations et aux membres qui ont payé leurs cotisations.

ART. XV - Les présents statuts ne pourront être modifiés que sur la proposition de quatre membres effectifs et ces modifications devront obtenir l'assentiment d'au moins les 2/3 des membres présents, sans que leur nombre puisse être inférieur à 5.

Il en sera de même pour toute demande de dissolution du Comité.

ART. XVI - Les cas non prévus par les présents statuts seront tranchés immédiatement et sans appel par le Comité.

En fonction de ces statuts, le Comité fut élargi, dont voici la composition au 1^{er} mars 1922.

Président d'honneur	M. Jean LAMBERT-DEHOUSSE	bourgmestre de la Ville de Visé
Membre d'honneur	M. Ch. COMHAIRE	président du <i>Vieux-Liège</i> , à Liège
Président	M. Joseph MARTIN	professeur d'arts, à Visé
Secrétaire-Conservateur	M. Urbain DODÉMONT	secrétaire communal à Visé
Trésorier-Bibliothécaire	M. Florent VliegEN	professeur agrégé à Visé
Conseillers juridiques	MM. Edmond BRUYÈRE et Jacques COLLARD	avocats à Visé
Membres associés	M. Fritz GOFFIN	curé-doyen, à Visé
	M. Nestor DAMAS	docteur en médecine, à Visé
Membres effectifs	M. Jean CEYSSENS	curé à Dalhem
	M. Victor HORION	notaire honoraire, à Visé
	M. Apollon HARDY	professeur retraité, à Visé
	M. Marcel HOULTEAUX	avocat à Visé
	M. Ernest MARTIN	docteur en droit, notaire à Visé
	M. Jules PÉTRY	major honoraire, à Visé
	M. Gustave RUHL	docteur en droit, membre de la <i>Commission Royale des Monuments et des Sites</i> , à Hermalle-sous-Argenteau

Tous les membres figurant sur cette photo furent invités le 6 octobre 1922 à venir prendre la pose chez le photographe Nic. NÉLISSEN.



Debouts : Edmond BRUYÈRE, abbé Jean CEYSENS, Gustave RUHL, major Jules PÉTRY, Jacques COLLARD, Ernest MARTIN, Victor HORION, Marcel HOULTEAUX

Assis : Urbain DODÉMONT, Apollon HARDY, Joseph MARTIN, Jean LAMBERT-DEHOUSSE (bourgmestre de Visé), Florent VLIÉGEN.

Membres venus étoffer le Comité

- **Jean LAMBERT-DEHOUSSE (Visé, 1871 - 1937)**

Négociant habitant rue du Collège, Jean LAMBERT épouse Léopoldine DEHOUSSE. Il passe la guerre en qualité de réfugié à Eijsden et occupe d'importantes fonctions à Maastricht dans le domaine du ravitaillement. Elu conseiller communal libéral en 1921, il devient bourgmestre de Visé. A la tête d'une liste indépendante en 1932, il n'est pas réélu et quittera la vie politique.

Il était membre de la Compagnie des Francs Arquebusiers.

- **Edmond BRUYÈRE (Argenteau, 1878 - Visé, 1965)**

Avocat de formation, il dirigea les *Moulins Bruyère* situés rue Basse à Visé, si bien qu'il est souvent qualifié d'industriel. Il épouse à Vaals (Pays-Bas) Marie-Joséphine SPIERS en 1909.

Bourgmestre « choisi en dehors du Conseil » en février 1920, par le Haut Commissaire royal Henry DELVAUX DE FENFFE. Elu conseiller communal catholique en 1921, réélu en 1926, 1932 et 1938. Principal responsable du parti catholique de Visé durant l'entre-deux-guerres.

Membre, dès 1911, de la *Coopérative des Anciens Arquebusiers*.

- **Jacques COLLARD (Haccourt, 1874 - Visé, 1942)**

Il fit ses études primaires à Haccourt, son village natal et ses humanités jusqu'à la Poésie (2^e latine), au collège Saint-Hadelin pour finir la Rhétorique au Petit Séminaire de Saint-Trond. Il étudia le droit à l'Université de Liège, puis se fit inscrire au barreau. On le vit plaider aux tribunaux de la Justice de Paix de Dalhem, Herstal et Fexhe-Slins où il fut juge suppléant de très longues années.

Après la guerre 1914-1918, il fut nommé commissaire de l'Etat aux dommages de guerre. Il habitait alors rue de Tongres à Visé. Nommé membre associé puis conseiller juridique dès 1921, au lendemain de la fondation de la Société, fut plutôt considéré toujours comme membre fondateur. Il occupa très souvent la tribune des conférenciers, remplaçant même parfois au pied levé, des confrères empêchés. Aussi fut-il appelé successivement aux fonctions de vice-président, à l'avènement du chanoine DEMARET, puis de président au décès du même. Le nouveau président multiplia le nombre des excursions à la grande satisfaction des membres de l'association. C'est sous son mandat que les dames furent admises à faire partie de la Société.

3. La Commission locale d'enquêtes sur les atrocités de la guerre à Visé

Bien que le fait ne soit pas dûment mentionné dans les statuts de la Société, un de ses premiers objectifs fut d'essayer de faire la lumière sur les événements tragiques d'août 1914 et de récuser la fameuse légende, colportée par les Allemands, de l'existence de francs-tireurs. Citons ici le récit d'Urbain DODÉMONT, de la genèse et des différentes démarches qui ont présidé à la rédaction de l'ouvrage consacré à cette tragédie ⁶ :

« Dès le début de son existence, la Société Archéo-Historique de Visé envisagea la nécessité de mettre par écrit le souvenir des journées tragiques d'août 1914. Elle obéissait pour cela à deux mobiles bien nobles : d'abord, écrire pour l'avenir sous l'inspiration des acteurs du drame l'histoire de la troisième destruction complète de la ville, ensuite, prouver à la face de tous que cette destruction fut un crime et non un châtiment, et que les imputations calomnieuses dont les Allemands accablèrent leurs victimes sont formellement controuvées par les faits et les témoignages. Pour mener à bien ce travail, elle envisagera la constitution dans son sein d'une [sous-]commission chargée d'entreprendre des enquêtes auprès de la population et d'en dresser des rapports qui devaient ultérieurement servir à établir la relation des faits.

En séance du 12 mars 1922, M. Florent Vlieggen empêché par ses travaux de participer aux enquêtes, donna sa démission de Président et fut remplacé dans ses fonctions par M. Jean Lambert, bourgmestre de Visé. [On peut supposer que c'est à partir de cette date qu'Urbain DODÉMONT en devient secrétaire].

Les investigations commencèrent donc parmi la population visétoise ; de nombreux citoyens tinrent à venir spontanément faire à la Commission la déclaration de ce qu'ils avaient vu ou souffert.

Cependant, malgré tout, des lacunes subsistaient dans les dépositions. Pour les combler, la Société arrêta en séance du 8 janvier 1925, le formulaire d'un questionnaire succinct mettant en relief les points laissés dans l'ombre par les déclarations recueillies.

La Commission primitive ayant accompli la mission pour laquelle elle avait été instituée, fut alors dissoute et remplacée par un Comité chargé plus spécialement de compléter les informations reçues.

Le 14 janvier 1926, après des recherches approfondies, la Société arrêta un nouveau type de questionnaire comprenant quatorze questions principales qui mettaient en lumière les dernières lacunes des dépositions ; une centaine de ces documents fut ainsi mise en circulation et contribua à compléter d'une manière définitive les renseignements recueillis.

Le 13 janvier 1927, le secrétaire du comité, M. Urbain DODÉMONT ayant rédigé un exposé des faits donna lecture à la Société d'une première rédaction de son travail, lequel fut approuvé à l'unanimité avec félicitations des membres présents ; le Secrétaire fut ensuite prié de poursuivre le dépouillement des questionnaires et spécialement chargé d'entreprendre sans tarder les investigations restant encore à faire. Enfin, la population de Visé fut convoquée à deux réunions spéciales tenues à son intention par la Société à l'Hôtel de Ville de Visé, les 13 octobre et 8 décembre 1929, pour entendre l'exposé définitif des faits en 1914 ; elle l'admit à l'unanimité comme étant l'expression fidèle de la vérité historique. Cette convocation était libellée dans une forme qui dénote bien la volonté formelle de rester dans l'exactitude scrupuleuse qui doit distinguer un travail sérieux de documentation. Nous en donnons ci-dessous copie :



⁶ U. DODÉMONT, *La quinzaine tragique d'août 1914*, Visé, SAHVR, 1933. Réédité dans la collection *Les Repros de l'Histoire*, n° 5, mars 2014.

Visé, le 1^{er} octobre 1929

Cher Monsieur,

Quinze ans se sont passés depuis le jour néfaste où, venant de l'Est, des envahisseurs étrangers renouvelèrent pour notre chère Cité le Sac de 1467 de Charles le Téméraire, de sinistre mémoire. Comme aux temps obscurs du Moyen Age, notre ville fut détruite de fond en comble, une partie de ses habitants passée par les armes, l'autre partie emmenée en esclavage, et les femmes et les enfants dispersés aux alentours. Aucun chroniqueur ne nous raconte l'agonie de Visé en 1467, mais de celle de 1914, il ne doit pas en être de même. En effet, l'événement de 1467, si cruel qu'il fut, ne fut en réalité que la vengeance implacable d'un tyran sans pitié, mais celui de 1914 fut un **crime** et, quoique l'on fasse, restera dans l'histoire un **forfait** que rien ne pourra effacer. Vous n'ignorez pas la campagne odieuse menée par la presse allemande contre la publication faite par les villes de Dinant, Louvain et Aerschot, réfutant la sinistre légende des francs-tireurs. Le bourreau a refusé à sa victime le droit même de se plaindre ! Elle nous montre que le repentir n'est pas encore entré dans le cœur des Germains et que nous devons plus que jamais continuer à nous défendre énergiquement, non seulement contre les menées des revanchards mais aussi contre les calomnies et le dénigrement. Sans passion et sans haine, avec le juste scrupule de n'avancer que ce qui est rigoureusement réel, nous avons établi un projet d'ouvrage dont il vous sera donné lecture lors d'une réunion extraordinaire qui se tiendra à l'Hôtel de Ville le **dimanche 13 octobre 1929, à 2 heures de relevée**, réunion à laquelle nous vous invitons bien cordialement. Ce projet sera soumis à vos observations et du rappel de nos souvenirs communs sortira une œuvre que nous voulons loyale et intègre. Au cas où vous posséderiez des notes ou documents relatifs à la période de guerre, vous nous feriez grand plaisir en voulant bien nous les communiquer. Nous comptons donc sur votre bonne présence à cette séance, et vous prions, entre-temps, de recevoir, cher Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Pour la Société Archéo-Historique :

Le Secrétaire
Urbain C. J. DODÉMONT

Le Président
Jules PÉTRY

Trois ans se passèrent encore à revoir le travail, à le compléter, à vérifier certaines affirmations, et aujourd'hui, après onze années de recherches, nous le livrons enfin au public, persuadé d'avoir accompli, dans la mesure des possibilités humaines, une œuvre complète et sincère ».

On peut légitimement s'étonner de la parution tardive de cette enquête, près de 20 ans après les faits incriminés. C'est qu'entre-temps, le secrétaire communal s'est consacré à de multiples tâches administratives et autres. Il se découvre des dispositions pour la recherche historique et publie des ouvrages consacrés à la *Bonne ville de Visé* (1922), à la *Compagnie royale des Anciens Arquebusiers de 1579 à 1900* (1923), au *Combat de Navagne* (1928), ainsi que de nombreux articles. Descendant d'une vieille famille d'arquebusier, il intègre cette compagnie. En juillet 1923, à l'issue d'une de ses conférences, il est nommé archiviste et membre du comité. A partir de 1929, il brigue ouvertement la présidence de la Compagnie, ce qui entraîne sa destitution de fonctions le 28 juin 1931, puis le 2 juin 1935, son exclusion définitive avec 56 de ses partisans, désignés sous l'appellation d'« urbanistes ».

4. Le Musée

Il faut porter au crédit d'Urbain DODÉMONT son activité inlassable pour ouvrir un musée communal. Dès la séance du 3 avril 1921, la Société statue sur la question de la création d'un musée. Le secrétaire propose de faire appel à tous les détenteurs de pièces ou documents historiques et archéologiques afin d'obtenir le don ou le dépôt et en assurer ainsi leur conservation. Le Comité se rallie à cette proposition et décide - en toute logique - que le nom du donateur ou du dépositaire soit apposé sur l'objet confié.

A partir de là, chaque *Bulletin officiel* comporte une liste des donations faites au Musée, encore en devenir. Car où les mettre en place ?

Entre-temps, la reconstruction sur site de l'Hôtel de Ville est entreprise, d'après les plans de l'architecte Paul JASPAR, le 25 octobre 1923. L'édifice fut terminé en 1927.

Urbain DODÉMONT recueille nombre d'objets et de témoignages du passé et les entrepose vaille que vaille. Finalement, le 5 novembre 1922, la Ville de Visé décide de mettre à disposition de la Société un baraquement pour le dépôt et l'exposition des objets récupérés et ainsi créer le musée communal.

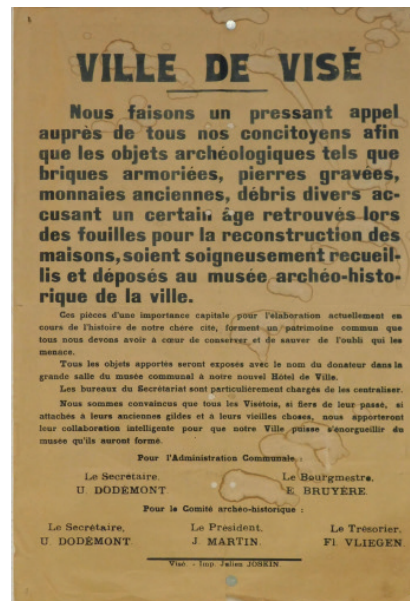
Lors de son rapport annuel fait le 10 mars 1924, le secrétaire-conservateur établit un constat : sur un total de 147 objets rassemblés à cette date, 57 l'ont été durant la première année, 68 durant la deuxième et, seulement 22 durant la troisième. Ce relâchement est, selon lui, imputable à l'absence de local convenable, accessible au public, où donateurs et dépositaires pourraient venir s'assurer par eux-mêmes des soins donnés aux objets déposés et seraient aussi flattés de voir figurer leur nom à côté de leur don. C'est la raison pour laquelle il pose la question de l'aménagement définitif du musée. Et il conclut : « ***Nous sommes actuellement un corps sans âme et notre âme sera notre musée : ce sera lui qui donnera à nos efforts un but visible et une raison d'être*** ».

Les choses semblent bouger en 1926, alors que les travaux de reconstruction de l'Hôtel de Ville ne sont pas encore achevés. En séance du 8 avril, il est communiqué que, cédant aux pressantes instances de plusieurs membres, le Conseil communal avait décidé d'affecter l'ancienne chapelle des Sépulcrines à l'installation du musée.

Le 22 août 1926, le Comité se réunit pour choisir le type de vitrine à commander ; au préalable deux membres, MM. PÉTRY et DELGOFFE avaient été délégués au Musée Curtius pour y recueillir les éléments voulus. En possession des éclaircissements nécessaires, il décida de commander à un ébéniste de la ville six vitrines en bois de hêtre qui furent fournies dans le courant de septembre. Différents portraits, gravures, reproductions, furent envoyés à l'encadrement et l'installation définitive pouvait se dessiner, lorsque, subitement, la direction de l'Ecole moyenne des garçons revendiqua le local qui venait de leur être octroyé en prétextant la nécessité d'un agrandissement des locaux scolaires.

La Société en appela au Conseil communal qui maintint sa décision première et décida de nommer en son sein une commission composée de trois conseillers pour défendre activement le point de vue de l'administration communale. Dans l'attente d'une décision, l'installation du musée était totalement arrêtée.

La Société conserva son point de vue, soutenant que la chapelle de l'ancien couvent des Sépulcrines convenait à merveille pour l'établissement d'un musée permanent : abondance de lumière permettant d'y lire facilement les étiquettes des objets exposés, grande hauteur de voûte permettant d'y suspendre des drapeaux d'un effet si prestigieux ; un superbe portique comme porte d'entrée,...



En raison de la situation de blocage, fin 1926, le Ministre des Sciences et des Arts délégua sur place un inspecteur de l'enseignement moyen. L'entrevue eut lieu entre ce dernier, le directeur de l'école et les délégués de la Ville, MM. MEURICE, PAULUS, échevin et HOULTEAUX, conseiller, qui défendirent la cause de la Société avec beaucoup de dévouement.

La décision finale du Ministère parvint le 16 mars 1927. Elle pourrait être qualifiée de « jugement de Salomon » mais n'était évidemment pas acceptable par la Société : « *Le Musée communal d'archéologie et d'Histoire pouvait être installé dans la chapelle des Sépulchrines, à la condition que les deux écoles moyennes des garçons et des filles puissent en disposer quand bon leur semblerait, pour différentes fins, telles que conférences, projections lumineuses, et surtout réfectoire des enfants pour le déjeuner de midi* ».

Finalement, à titre temporaire, l'administration communale consentit à abriter les collections du Musée sous les combles de l'Hôtel de Ville et la Société décida d'y exposer dans ses vitrines ses collections recueillies jusqu'alors et de créer définitivement son musée d'histoire et d'archéologie.

La Ville, qui fait preuve de bonne volonté, autorise, en 1928, la Société d'exposer dans 5 vitrines, une partie de ses objets dans la grande salle des mariages de l'Hôtel de Ville ; les cadres et les tableaux sont, en partie, exposés tandis que dans la salle des pas perdus, deux dalles épigraphiques et la grosse cloche de 1612 sont également livrées à l'examen du public. Le conservateur estime que le musée « *étriqué dans des bornes étroites, comprimé dans un local à destinations multiples, a besoin d'espace et de liberté sans contrainte* ».



En 1929, le musée s'enrichit d'une série d'objets de valeur retrouvés en 1893, route de Mouland, dans une parcelle de travaux de briqueterie, qui a permis de mettre au jour un cimetière gallo-romain. M. Thomas DOSSIN-LENOIR, membre de la Société, a notamment offert deux objets de valeur inestimable : un vase en terre cuite rouge et une fiole en verre verdâtre à parfums dite d'Evhodia.

En séance du 12 novembre 1936, Urbain DODÉMONT avait présenté à la Société un projet d'organisation du Musée, approuvé à l'unanimité. L'auteur prévoyait la construction d'un immeuble comprenant un grand hall central avec 4 salles au rez-de-chaussée, 6 salles au 1^{er} étage et un second étage pour le logement du concierge.

En 1938, les choses n'ont guère évolué pour le Musée qui est, dit DODÉMONT, « *constitué en réalité par une seule salle de l'Hôtel de Ville, située au 2^e étage, d'un accès difficile et peu propice aux explications* ».



5. La vie de la Société, de 1921 à la Seconde Guerre mondiale

Il est relativement aisé de connaître l'évolution de la Société en lisant les *Bulletins officiels* qui paraissent tous les ans dès 1922. La publication a toujours lieu en mars, date anniversaire de la création de la Société.

Durant cette période, la Société a eu quatre présidents successifs : Joseph MARTIN (de 1921 à 1928), Jules PÉTRY (de 1928 à 1935), Hyacinthe DEMARET (de 1935 à 1937) et enfin, Jacques COLLARD (de 1937 à 1942).

Le secrétaire-conservateur est demeuré jusqu'en 1942, date de son décès tragique, Urbain DODÉMONT.

• Hyacinthe DEMARET (Haccourt, 1855 - Visé, 1937)

Né à Haccourt, il fit ses humanités au Petit séminaire de Saint-Roch et passa sa Philosophie au séminaire de Saint-Trond, enfin sa Théologie au Grand séminaire de Liège. Il fut ordonné prêtre en 1878 et devint vicaire à l'importante paroisse Saint-Jacques à Liège. En 1885, il était nommé curé à Saint-Gilles, puis fut promu doyen de Huy en 1899. Il consacra bientôt tous ses loisirs aux études d'histoire et d'archéologie. Prenant sa retraite en 1920, il est nommé chanoine honoraire de la Cathédrale de Liège et vint alors se fixer à Charneux où il devait rester deux ans et demi.

Apprenant la fondation à Visé d'une Société d'archéologie et d'histoire, il vint s'installer en cette ville, le 10 avril 1923. Il souhaitait en effet intégrer la jeune Société dans le but d'y apporter ses connaissances et il devint membre associé dès mai 1923. Sa grande érudition le mit bientôt en évidence et lui permit, en 1929, d'accéder au titre de membre effectif (= membre du comité), puis de vice-président et enfin, en 1935, il fut choisi à l'unanimité de ses confrères pour remplir les fonctions de président de la Société en remplacement de M. Jules PÉTRY, démissionnaire.

Dès son entrée au Cercle archéo-historique, il ne tarda pas à s'y produire dans des conférences ou des études très fouillées, souvent relatives à des sujets d'ordre ecclésiastique. Une quarantaine retinrent ainsi son attention, de 1924 à 1936. La Société a réédité, dans sa série *Les Repros de l'Histoire*, en n° 9, l'étude *Visé et son Chapitre*, en juin 2013.



Les membres

Soulignons l'attrait que la Société représentait dans le milieu intellectuel visétois, à une époque où il n'y avait pas de télévision et où la radio représentait quasi la seule distraction familiale.

Nous nous contenterons de citer quelques membres éminents du comité d'honneur, ainsi que les noms de membres très actifs aux plans de la recherche, des publications, de la tenue de conférence(s).

Pour rappel, le bourgmestre de Visé en exercice était d'office président d'honneur de la Société : à Jean LAMBERT (1921-1926) succédèrent Léon MEURICE (1927-1933) et Joseph PAULUS (1934-1939).

En 1923, Charles COMHAIRE, président du *Vieux-Liège* et Léon LAMAYE, conservateur des Archives de l'Etat à Liège, sont admis en qualité de membres d'honneur.

L'année suivante, le Comité d'honneur s'étoffe avec l'inscription du baron HOLVOET, membre du *Conseil héraldique*, du baron DELVAUX DE FENFFE, Haut commissaire royal pour la Reconstruction (O.R.D.) et Jean CAPART, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire. Ce dernier est un égyptologue prestigieux qui a entraîné la reine Elisabeth jusqu'en Egypte pour visiter la tombe de Tout Ankh Amon !

Entre-temps, le Comité d'honneur s'était enrichi d'un certain nombre de personnalités :

- en 1928 : le comte DE BORCHGRAVE D'ALTENA, propriétaire du château de Berneau
- en 1931 : Joseph HAMAL-NANDRIN, professeur de Préhistoire à l'Université de Liège
- en 1934 : Louis SCHOENMACKERS, architecte, membre de la *Commission royale des Monuments et des Sites*
- en 1938 : le comte et la comtesse A. D'ANSEMBOURG, résidant au château d'Hex.

Citons les collaborateurs les plus assidus, en citant les portraits établis par Etienne MICHAUX:

- **Paul COLLARD (1900-1957)** : « *Greffier-adjoint. Un de nos plus anciens membres et fils d'un de nos premiers présidents, il assumait entre 1929 et 1935 les fonctions de secrétaire-adjoint et devint trésorier en 1944. Il était membre du comité depuis 1930 déjà et n'a cessé de témoigner à notre Cercle un attachement remarquable. Photographe expérimenté, il nous est d'un précieux concours* ».
- **Pierre DEBOUXHTAY (1895-1952)** : « *Professeur, licencié en Philosophie et Lettres. Il est l'auteur, en collaboration avec l'abbé DUBOIS, d'une remarquable étude historique sur la "Seigneurie de Nivelles-sur-Meuse", ouvrage qui a remporté le prix KURTH-DELAVERGNE en 1935. Membre de notre Société depuis 1922, il devint membre du comité en 1929. Chercheur infatigable et talentueux orateur, il nous a gratifiés jusqu'ici de plus de 35 conférences et d'une foule innombrable de communications. M. DEBOUXHTAY est sans doute le plus sérieux, le plus scientifique de nos historiens régionaux. Il a préparé une histoire de Cheratte, Argenteau, Sarolay, Hermalle et Richelle* ».
- **L'abbé Floribert DUBOIS (1872-1966)** : « *Curé émérite. Membre associé depuis 1923, il devint par la suite membre du comité puis membre d'honneur. Il fut le collaborateur de M. DEBOUXHTAY et, en dépit de son grand âge, il savait nous donner toujours des conférences extraites des nombreuses recherches qu'il poursuit sans relâche. M. l'abbé DUBOIS est aussi membre de plusieurs autres sociétés savantes de Liège et de Verviers* ».
- **Maximilien COLLEYE (1870 ? - 1950)** : « *Instituteur en chef retraité, M. COLLEYE est membre de notre Société depuis 1922. Il devint par la suite membre du comité, puis membre d'honneur. Il nous a donné lui aussi plusieurs conférences et il est l'auteur d'une monographie historique sur Argenteau ⁷, ouvrage toujours très apprécié des connaisseurs. Un très large emprunt en a été fait dans le "Dictionnaire historique et géographique des communes belges" par DE SEYN* ».
- **Révérant Père O'KELLY (Buysingen, 1865 - Liège, 1951)** : « *Professeur retraité et vice-président de la Société d'art et d'histoire du Diocèse de Liège. Le R.P. O'KELLY parcourt depuis plus de 50 ans toute la Basse-Meuse et le pays de Herve, dont il connaît mieux que nul entre tous les moindres détails historiques. Il est l'auteur de plusieurs monographies historiques et généalogiques, d'une cinquantaine de conférences et de plusieurs centaines d'articles historiques répandus, sous les pseudonymes de Jehan DE NAVAGNE et de Sandre DE ROSMEL, dans tous les journaux régionaux [notamment "Le journal d'Aubel" et "Le journal de Dalhem-Visé"]. On le rencontrait souvent dans les vieux chemins, l'œil en éveil, l'esprit tendu, toujours en quête d'un détail qui aurait pu lui échapper précédemment. Le R.P. O'KELLY est membre de l'Ordre de Léopold* ».

⁷ Réédité dans la collection des *Repros de l'Histoire*, n° 2, 2006.

Les activités

Elles sont multiples et s'intitulent conférences, causeries, comptes rendus, visites, excursions. Il n'est pas question de les passer en revue mais un inventaire détaillé a été réalisé dans le *Bulletin* n° 10 de 1986, complété par un index thématique des titres de rubriques, ainsi qu'une table des illustrations. Ce « travail de bénédictin » constitue un outil de recherche précieux⁸.

La Société se préoccupait également de la conservation des vieilles promenades des environs, notamment le long de la Berwinne. Elle demande la restauration du vieux pont de Bridgebau qui tombait en ruines. Dès le départ, ses centres d'intérêt étaient donc multiples et elle participa de manière très active à la reconstruction de la ville, donnant, lorsqu'elle était consultée, des avis qui furent souvent suivis. Il faut dire que certains de ses membres faisaient autorité dans leur domaine respectif.

En gage de reconnaissance de cette notoriété naissante, la Société fut admise à l'unanimité à la *Fédération Archéologique de Belgique*, le 15 septembre 1923.

La collecte de documents et d'objets

Le président émet l'idée de collectionner toutes les cartes-vues représentant Visé avant la guerre et les ruines accumulées par l'incendie du 16 août 1914 ; cette collection constituera un moyen précieux de documentation. Le major PÉTRY en est spécialement chargé.

Sur la proposition d'Apollon HARDY, il est décidé la création d'une bibliothèque locale réunissant tous les ouvrages concernant la ville.

Les premiers résultats tangibles de cette collecte de documents sont transcrits dans le premier *Bulletin* : le Musée communal (en gestation) s'enrichit de 53 dons et dépôts et la bibliothèque y annexée, de 20 ouvrages. L'année suivante, la liste des objets donnés avait plus que doublé, pour atteindre le nombre de 119. Un an plus tard, la liste s'allonge de la même manière, si bien que leur entreposage devient problématique. Finalement, en 1924, le rythme ralentit puisqu'il n'y a plus que 22 dépôts. Selon le secrétaire-conservateur, l'absence de local doit être incriminée.

Au point de vue archéologique, le Musée accueille un certain nombre de pièces anciennes de toute nature : des documents épigraphiques intéressants, entre autres une pierre armoriée provenant de l'ancien hôpital Saint-Nicolas et portant les armes de Visé ; un fragment de la pierre frontale du collège Saint-Antoine (*Collegium Divi Antonii Erigebatur Juventuti*) ; une pierre épigraphique concernant la réparation des remparts en 1741.

Des succès furent enregistrés dans le domaine de la sauvegarde des anciens vestiges et pour leur restauration : les vieux soubassements des remparts bornant l'église au sud-est furent préservés, de même que la Tour l'Evêque et la tourelle remarquable située dans l'ancienne propriété MÉLEN.

La diversification des activités

La Société, après s'être beaucoup attelée à effacer les séquelles de la guerre et à développer son musée, a, parallèlement, entretenu des activités plus traditionnelles : conférences, causeries, visites, excursions. Ainsi, l'on peut mentionner la conférence donnée par Joseph MARTIN, le 10 mars 1927, portant sur *La vie des prisonniers visétois dans les camps allemands*, celle du chanoine DEMARET consacrée à *Saint Hadelin, sa vie, ses reliques, sa châsse, son buste et son culte*, ainsi que *L'administration de la ville de Visé avant 1789*, par Urbain DODÉMONT.

Le *Bulletin* n° 5 contient le *Martyrologe visétois*, établi par Urbain DODÉMONT et qui comprend :

- les civils massacrés en août 1914 (41)
- les Visétois décédés en captivité en Allemagne (10)
- les morts au champ d'honneur (18)
- les soldats belges tués à Visé (4)

Soit un total de 73 personnes. On a pu mesurer la pertinence de cette liste lors des commémorations du centenaire de la guerre, en août 2014.

⁸ Travail actualisé dans le *Liber Memorialis 1921-1981-2021*, n° 6, 2021, 68 pages.

6. L'évolution de la Société, de la Seconde Guerre mondiale à 1975



Un drame survient à Visé dans la soirée du 9 mars 1942 : le secrétaire communal, Urbain DODÉMONT, est abattu à coup de révolver sur le perron de sa maison de la rue de Mons, par quatre résistants armés !

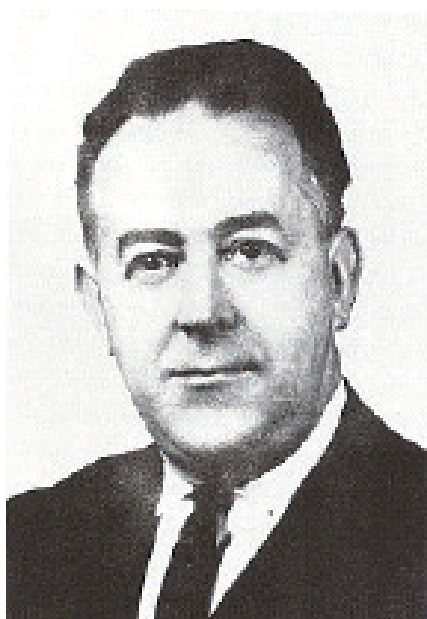
Après son échec à la présidence des Anciens Arquebusiers, compagnie dont il était l'archiviste, membre du comité, il se tourne en 1936 vers le parti rexiste, alors en pleine émergence...

Après la défaite de 1940, il devient « commandant des Forces combattantes de REX » pour la région. Raymond LENSEN, qui nous a laissé un témoignage intéressant, a déclaré : « *Il ne vivait désormais que pour la "Grande Allemagne", lui, l'ancien combattant de 14-18 multidécoré* ». Il s'attire ainsi de nombreuses inimitiés et ses opinions politiques vont causer sa perte.

C'est donc un des acteurs majeurs de la Société qui disparaît tragiquement.

Il est donc impératif de nommer un nouveau secrétaire, d'autant que la Société, qui sentait la fin de la guerre proche, avait repris ses activités dès le mois de juillet 1944. C'est Etienne MICHAUX qui est choisi et va le demeurer jusqu'à son décès le 29 décembre 1980.

• Etienne MICHAUX (Visé, 1920 - Remicourt, 1980)



Membre, puis secrétaire de notre Société, il anima le groupement avec sagesse et fidélité pendant près de 25 ans. Il était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques. Collectionneur assidu, il était passionné de numismatique. Il fut d'ailleurs le président-fondateur du Cercle numismatique liégeois. Il possédait une bibliothèque fournie où les ouvrages d'histoire locale côtoyaient les revues numismatiques et les périodiques régionaux.

M. MICHAUX est membre de plusieurs autres sociétés savantes de Liège et de Bruxelles.

Il était par ailleurs un membre très actif de la Compagnie des Francs Arquebusiers, dont son père fut général-président de 1946 à 1961. Il a lui-même été vice-président de 1961 à son décès, étant donné qu'il dirigeait les établissements MÉLOTTE à Remicourt et manquait de disponibilité pour assurer la présidence.

Le nouveau Comité

De profonds changements interviennent, on peut même parler de renouvellement complet. Le secrétaire n'est plus conservateur et le trésorier n'est plus bibliothécaire. Les fonctions ont été disjointes, de telle sorte que le comité s'est étoffé et qu'une nouvelle et jeune équipe est mise en place. Il faut noter l'entrée en force de jeunes professeurs d'histoire, frais émoulus de l'Université de Liège. Seuls les conseillers juridiques faisaient partie de l'ancienne équipe ; Paul COLLARD, fils de Jacques COLLARD, greffier au tribunal, était aussi bibliothécaire.



Une réunion du Comité à l'Hôtel de Ville le 21 juin 1945.

De gauche à droite : Joseph MULLER, Ernest MARTIN, le R.P. O'KELLY, Florent VLIEGEN et Etienne MICHAUX

La vie reprend son cours sous la présidence de Florent VLIEGEN, le 11 juillet 1944. Mais les choses vont s'accélérer et, en quelques années, la génération des fondateurs disparaît : après Jules PÉTRY (en 1940), Urbain DODÉMONT et Jacques COLLARD (en 1942), ce sont Florent VLIEGEN (25.01.1946) et Ernest MARTIN (06.1947) qui décèdent. Le vice-président Joseph MULLER, un des plus anciens membres (depuis le 3 septembre 1922), va prendre la succession de Florent VLIEGEN.

La présidence de Joseph Muller (1946 - 1952)

• Joseph MULLER (Dalhem, 1885 - Visé, 1953)

Il fait la 1^{ère} guerre dans le service de Santé de l'armée, en qualité de pharmacien, et la termina avec le grade d'adjudant ; il fut déclaré invalide de guerre.

Il s'est marié avec Anselme WILLEMS et était membre de diverses associations : la *Ligue du Sacré-Cœur*, fondateur de la section de Visé de la *Ligue des Familles nombreuses*, la *Société entomologique de Belgique* et d'autres sociétés dans le même domaine.

Etienne MICHAUX en trace le portrait : « Titulaire de trois décorations de la guerre 1914-1918 et de la médaille civique de 1^{ère} classe. Un des premiers membres de notre Société, auteur de plusieurs conférences. Trésorier-adjoint en 1929, il devient trésorier en 1934, vice-président en 1944, et succéda à M. VLIEGEN à la présidence, en dépit de son état de santé peu rassurant en ce moment. Il acheva d'asseoir définitivement la Société après la dernière guerre et lui imprima la magnifique impulsion dont elle jouit. M. MULLER continue à présider nos séances où ses collègues ne manquent pas une occasion de lui exprimer toute leur considération ».

Ajoutons qu'au plan professionnel, il tenait une officine rue Haute ⁹. Sa fille Mariette épousa le professeur de Lettres classiques, Jean RENARD.

⁹ Qui existe encore actuellement et qui est dirigée par son arrière-petite-fille.

Après la guerre, le Comité avait donc été complètement remanié :

Président d'honneur	Joseph CUYPERS	bourgmestre de Visé
Président	Joseph MULLER	pharmacien
Vice-président	John KNAEPEN	licencié en Philosophie et Lettres (Histoire)
Secrétaire	Etienne MICHAUX	fondateur de pouvoirs de sociétés
Trésorier	Jean RENARD	professeur à l'Athénée de Visé
Conservateur	Nicolas DOUIN	fonctionnaire retraité
Bibliothécaire	Martin CUITTE	industriel
Membres effectifs	Pierre DEBOUXHTAY	professeur retraité
	Henri DESSART	professeur à l'Athénée
	Léon GUILLAUME	licencié en Philosophie et Lettres
	Joseph SCHNACKERS	instituteur en chef
Conseillers juridiques	Edmond BRUYÈRE	avocat
	Paul COLLARD	greffier-adjoint

- **John KNAEPEN (Visé, 1917 - 2009)**



Licencié en Philosophie et Lettres (Histoire) en 1942. Auteur d'un mémoire de licence à l'Université de Liège intitulé *Essai sur l'histoire de Visé au Moyen Age. Des origines à la fin du 12^e siècle*.

A la rentrée de 1946, il commence comme surveillant et chargé de cours à l'Athénée de Visé, puis, l'année suivante, enseigne l'histoire et la géographie. A cette époque, il habitait rue de la Station, puis plus tard, il s'installa dans le quartier de la Wade. Il avait épousé en 1953 Julia JOSKIN et ils eurent deux filles. En 1965, il reçut une charge complète d'histoire après le départ à la retraite d'Alphonse Cox. Il termina sa carrière professorale en 1980. Parallèlement à celle-ci, il fut un chercheur infatigable, publiant des milliers de pages consacrés à sa ville, notamment *Les plus anciennes rues et places de Visé, des origines au 16^e siècle*, *Visé en avant 1830-1940*, *Les années terribles...*

Il fut vice-président de la Société de 1946 à 1981 et de 1991 à 2009. Ses ouvrages très fouillés font autorité dans le domaine de l'histoire locale.

- **Jean RENARD (Visé, 1912-1988)**



Beau-fils de Joseph MULLER, domicilié après son mariage rue de la Trairie. Diplômé en 1934 de l'Université de Liège où il obtint une licence en Philologie classique. Professeur à l'Athénée de Visé où il va faire toute sa carrière. Préfet ff. dans les années 1970.

Trésorier de la Société de 1948 à 1981, puis trésorier-adjoint jusqu'en 1988.

Animateur d'un Ciné-club à l'*Excelsior*, il était grand connaisseur dans le domaine du 7^e art.

- **Nicolas DOUIN (Visé, 1888 - Morialmé, 1967)**

Employé au chemin de fer. Conservateur du Musée des Arbalétriers de 1935 à 1960. Il demeurait rue Dodémont. Conservateur du Musée d'archéologie et d'histoire de 1947 à 1953.

- **Martin CUITTE (Visé, 1900 - 1986)**

Industriel dans le domaine du chauffage. Il demeurait Rempart des Arquebusiers. Membre actif de cette confrérie, il en fut le général-président de 1962 à 1986. Auteur de diverses études sur les enseignes de commerce et les notaires à Visé sous l'Ancien Régime.

Il fut bibliothécaire de 1947 à 1981 et succéda à Joseph MULLER en 1952 à la présidence, qu'il conserva jusqu'en 1981, puis devint président honoraire.

En 1951, la Société avait repris sa marche en avant car elle comptait à peu près le même nombre de membres qu'en 1938, soit 74 personnes qui se répartissaient entre membres d'honneur (7), membres du comité (12) et membres associés (55).

Les réunions mensuelles au cours desquelles des causeries étaient données sur des sujets se rapportant à l'objet de la Société, se tenaient au local des réunions, à l'Hôtel de Ville, en principe le dernier samedi de chaque mois dans l'après-midi, sauf en juillet et août.

Le *Bulletin* n° 9 (en 1951), qui ne comporte que 38 pages, dénote un manque flagrant de moyens. C'est un document ronéotypé qui ne comprend, outre la liste des membres et les nouveaux statuts, qu'un résumé de diverses activités en 1938 et 1939, mais rien concernant la période 1944-1951 ! Ce sera d'ailleurs la dernière publication avant 1986, date à laquelle la Société fête ses 5 ans de renouveau sous la houlette d'un nouveau et dynamique secrétaire :

- **Jean-Pierre LENSEN (Visé, 1953)**

Après des humanités classiques au collège Saint-Hadelin, il a obtenu une licence en Histoire de l'art et archéologie (1975) et une agrégation à l'enseignement secondaire (1976), à l'Université de Liège.

Secrétaire de la Société archéo-historique de Visé de 1981 à 2022, il est engagé à la Ville de Visé comme archéologue en mars 1983. Après la première rénovation du musée en 1990, il devient, en 1993, le conservateur en titre de ce musée. Il va y insuffler tout son dynamisme pour transformer la « vieille Société archéo-historique », faire partager par tous les valeurs patrimoniales et vulgariser une culture restée jusque-là trop élitiste. Il prend une retraite bien méritée en 2018.



Le *Bulletin officiel* n° 10 (en 1986) comprend la liste des membres ayant appartenu aux différents comités et leur fonction, entre 1921 et 1986. C'est donc un outil de travail précieux, d'autant qu'il compile les différentes activités organisées entre 1936 et 1975.

Le nouveau sigle de la Société archéo-historique figure au centre de la 1^{ère} de couverture, de même que la mention « ASBL » depuis 1983. Il s'agit d'une création de Martine DERUISSEAU.

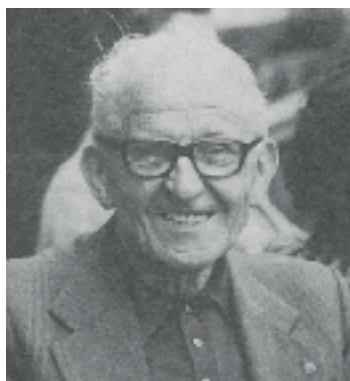


La période de l'après-guerre est l'époque où le jeune John KNAEPEN donne ses premières conférences, toutes centrées sur l'histoire de la ville. Citons : *Aux origines du marché de Visé* (1948), *Foires commerciales à Visé pendant le Moyen Age* (1949), *Le Perron de Visé* (1949), *L'ancienne voie de Visé à Aix-la-Chapelle* (1950), *Les lointains débuts de l'Histoire visétoise* (1950), *Histoire de la place du Marché au Moyen Age* (1951), *Un point de toponymie visétoise. A l'Arche* (1952).

La présidence de Martin Cuitte (1952 - 1981)

Joseph MULLER, qui avait une mauvaise santé, démissionne le 2 février 1952 et décédera l'année suivante. Il est remplacé par Martin CUITTE qui, jusque-là, était bibliothécaire. Le seul changement d'importance concerne le conservateur du musée régional. En 1953, Jean MASSIN remplace Nicolas DOUIN qui s'occupe déjà du Musée des Arbalétriers.

• Jean MASSIN (Visé, 1907 - 1993)



Menuisier, demeurant rue des Carmes à Devant-le-Pont, est un autodidacte passionné d'archéologie et donc de fouilles. Né en 1907, il fait des études à l'école primaire, puis à l'Ecole moyenne pour garçons de Visé. Il fréquente ensuite l'école de menuiserie de la rue des Clarisses et l'école des modeleurs en bois, à Liège. Il travaille de 1946 à 1969, date de sa retraite, chez son frère Louis rue des Carmes à Devant-le-pont (où se trouve le Funérarium MASSIN). A partir de 1970, il découvre la partie du rempart à deux tours flanquantes de la Tour l'Evêque et effectue le relevé final des nouvelles traces du pont de bateaux à la Porte du Pont. Il demeurera conservateur du musée pendant 40 ans !

Quelques nouveaux conférenciers apparaissent, comme :

- Léon LINOTTE, historien de Cheratte,
- Joseph VELDMAN de Lixhe, intéressé par Navagne,
- Nicolas PEUSKENS, abbé féru d'archéologie,
- Georges NEMERY, historien passionné de médailles et de numismatique.

Pour être complet, il importe de mentionner un important don pour le musée fait par un ancien Visétois, M. Albert JAMINET, habitant Bruxelles. Celui-ci fait cadeau en 1958 de sa collection d'objets et documents relatifs à la période hollandaise, à la révolution de 1830 et au règne de Léopold I^{er}. Cette collection réunit 450 numéros et comprend des gravures, médailles, sceaux, décorations, affiches, brochures, armes, bustes,...

La Ville met un local de l'Hôtel de Ville à disposition du musée. L'inauguration de la « salle JAMINET » a lieu le 18 avril 1959 par René DESSART, bourgmestre de Visé, qui remet à cette occasion, une plaquette en signe de gratitude au généreux mécène.

Que s'est-il passé après 1965, date des dernières activités ?

Le Comité en place était chevronné puisqu'il était composé de Martin CUITTE (président), John KNAEPEN (vice-président), Etienne MICHAUX (secrétaire), Jean RENARD (trésorier) et Jean MASSIN (conservateur). Pris par leurs activités professionnelles et autres, ces responsables ont manqué de disponibilité.

- Martin CUITTE dirigeait une entreprise et un commerce dans le domaine du chauffage, rue Haute.
- Etienne MICHAUX habitait à Remicourt pour ses activités professionnelles, tout en remplissant les fonctions de vice-président de la Compagnie des Francs Arquebusiers et d'administrateur-gérant de la coopérative de cette société.
- Jean MASSIN occupait ses loisirs à des fouilles et recherches.
- Enfin, John KNAEPEN faisait quelques publications dont deux ouvrages édités par la S.A.H.V. : en 1967, *Visé pendant les guerres du 14^e siècle et au début du 15^e siècle* et l'année suivante, *Les années terribles (1467-1492)*, ainsi que dans le *Vieux-Liège* et le *B.I.A.L.*

La Société était donc en sommeil car l'équipe ne s'était pas renouvelée et n'avait pas fait la place aux jeunes. Elle apparaissait alors comme un cénacle assez fermé, qu'on n'était pas tenté de rejoindre. Le manque d'ouverture et d'attractivité paraît constituer un facteur à prendre en considération lorsque l'on étudie ce problème de désaffection.

7. La Société, de 1975 à nos jours

La présidence de Toussaint Bologne (1981 - 1984)



Les membres du comité de la S.A.H.V. photographiés en mars 1984.

Debouts : René LORQUET, Jean RENARD, Freddy BERTHUS, Jean-Pierre LENSEN, Joseph MASSIN, Annie GADISSEUR, Dominique TAXHET et Louis BELLEM.

Assis : Jacques DETRO, Pierrette CAHAY, Jean MASSIN et Toussaint BOLOGNE.

La Société archéo-historique de Visé (S.A.H.V.) voyait donc dans les années 1960 son deuxième secrétaire, Etienne MICHAUX, partir vers Remicourt et accéder à une charge importante, celle d'administrateur délégué des Ets MÉLOTTE, spécialisées dans le domaine agricole et surtout dans la fabrication des écrémeuses.

En quittant la vie visétoise, les activités s'en ressentirent : plus rien après 1965 avant un feu de paille en 1975. Cependant, M. MICHAUX restait actif dans de nombreuses associations : les *Amitiés belgo-hollandaises* et le *Cercle numismatique liégeois* parmi d'autres. Il continua de conserver maints articles, tant sur toutes les communes de la province que sur des personnalités, il faisait relier les *Visé-Magazine* et d'autres journaux mosans et acquérait des monnaies et des peintures. A son décès, nous avons pu tout récupérer directement ou lors de ventes.

Jean MASSIN, le conservateur du musée avait, avec son neveu Joseph, réalisé quelques fouilles (deux remplissages de puits proches de l'Hôtel de Ville, une pièce gallo-romaine, la Tour l'Evêque...) lors des travaux de construction de l'autoroute Liège-Maastricht E9 (= E25).

Un appel fut alors émis dans la presse locale pour relancer les activités. Parmi d'autres, Jean-Pierre LENSEN, un jeune diplômé en Archéologie et Histoire de l' Art (Université de Liège, 1975) y répondit mais sans aucun retour. Il fut alors appelé à l'armée en Allemagne. Sa première réalisation locale fut, en 1977 et à la demande du Syndicat d'Initiative de Visé, le premier *Vade-mecum de Visé* nouvelle entité (une première collaboration entre plusieurs historiens locaux). Le jeune chercheur participa aussi en

amateur aux fouilles gallo-romaines du *Cercle Archéologique de la Basse-Meuse* à Haccourt-Froidmont, avec l'abbé Nicolas PEUSKENS et Jean MASSIN. Ensuite, il fut engagé deux fois un an par l'asbl *Les Amis du Musée Herstalien* afin de moderniser le musée local, réaliser une publication sur les fouilles du Pré Wigy à Herstal, des montages audio-visuels sur la Préhistoire, l'époque gallo-romaine et l'épopée de CHARLEMAGNE.

A l'été **1981**, JP LENSEN fut contacté par John KNAEPEN, professeur d'histoire à l'Athénée royal de Visé, alors jeune retraité. Une réunion fut amorcée avec Jacques DETRO (historien de Dalhem), Toussaint BOLOGNE (gérant d'une agence bancaire visétoise), Jean POLMANS (archéologue amateur de Berneau) et des anciens de l'association comme le conservateur Jean MASSIN, le trésorier Jean RENARD ou encore Louis BELLEM. Un jeune licencié en droit, Paul BRUYÈRE et son cousin Eddy vinrent s'y ajouter.

La première action fut de s'enquérir auprès du président en titre Martin CUITTE pour savoir s'il désirait continuer sa tâche. Agé de 81 ans, il accepta de céder sa place et de rester président d'honneur.

A cette réunion à l'Hôtel de Ville, rendue possible par l'autorisation de M^{me} CAHAY, bourgmestre, un nouveau comité fut formé fin 1981 :

Président	Toussaint BOLOGNE	gérant de la banque Bruxelles-Lambert (BBL, future ING)
Vice-président	Jacques DETRO	spécialisé en généalogie et en l'histoire de Dalhem
Secrétaire	Jean-Pierre LENSEN	archéologue et historien de l'art
Trésorier	Freddy BERTHUS (avec l'aide de Jean RENARD)	employé à l'usine Chertal d'Oupeye

En **1982**, on lança une première revue trimestrielle, nommée *Les Notices Visétoises*, au format A5. Au 2^e étage de l'Hôtel de Ville était logé notre musée (trois pièces non chauffées...), toujours sous la houlette de Jean MASSIN qui l'ouvrait le jeudi matin et sur rendez-vous.

Cette première année complète de 1982 se termina avec 120 membres cotisants. Notre premier « haut fait » fut de présenter une exposition au sein de la BBL et consacrée à une gloire locale visétoise, René-François DE SLUSE. Le don par feu Etienne MICHAUX des deux peintures de René-François et de son frère Jean-Gauthier en était le point fort. Elle rencontra un bon succès avec beaucoup de présences au vernissage et une première petite publication, rendue possible avec l'aide de Paul BRUYÈRE. L'année 1982 comptabilisa 17 activités, ainsi que nos premières fouilles rue de Sluse (à l'emplacement du cimetière gallo-romain) : peu de découvertes mais la surprise de trouver une machine à mouler des briques (« La Madelon »), utilisée avec d'autres pour reconstruire la ville après 1918.

En **1983**, JP LENSEN, archéologue, fut engagé à la Ville de Visé comme historien. Accessoirement, il devait s'occuper du musée de l'Hôtel de Ville, mais surtout organiser des fouilles pour enrichir le nouveau musée de Lanaye, *Refuge Naturel de la Montagne-Saint-Pierre* (inauguré en 1984).

Sur une suggestion de l'inspecteur des musées de la Communauté française, M. MARCHAL, notre association, alors « de fait » (ADF) se mua en association « sans but lucratif » (ASBL) notifiée au *Moniteur* le 19 octobre 1983.

John KNAEPEN se lança dans *L'histoire des rues de Visé*. Chaque parution était précédée d'une longue conférence en soirée. On y annonçait aussi les activités.

1983 est aussi l'année du déménagement de l'Athénée de la rue du Collège à la rue du Gollet. On prépara, pour son ouverture au Gollet, une exposition sur l'ancien Athénée à la demande du préfet d'alors, Joseph BONHOMME.

En **1984**, furent recensées 19 activités avec 3718 participants et, à remarquer, le développement des premières acquisitions (436 au total) pour le musée

Deux importantes manifestations eurent lieu : une exposition et une publication consacrée aux 70 ans de la Première Guerre mondiale, ainsi qu'un hommage au conservateur Jean MASSIN.

Les fouilles revêtirent aussi une grande importance pour la Société, tant à Berneau (« Longue Vue ») avec Jean POLMANS et Annie GADISSEUR, que sur le site de Lanaye (« Voie d'Emael ») avec la mise au jour d'un atelier gallo-romain avec bas-fourneaux et découverte d'un squelette de nouveau-né.

La présidence de Louis Bellem (1984 - 2011)

En juillet 1984, le président Toussaint BOLOGNE démissionna pour raisons personnelles et fut remplacé par Louis BELLEM (1926-2011), machiniste instructeur à la SNCB retraité.

1985 marque le début de la collaboration avec d'autres organismes comme la nouvelle ASBL *Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles*. Soutenus par le conseiller provincial Paul BOLLAND, nous pûmes éditer deux publications et réaliser une exposition sur le patrimoine industriel dans l'ancienne chapelle des Sépulcrines, rue du Collège.

La même année, un travail impressionnant pris en charge par le service Travaux de la Ville de Visé (sous l'échevinat de Jean HENQUET) fut le premier stade de la rénovation de la dite chapelle pour y tenir l'exposition hommage à René-François DE SLUSE célébrant les 300 ans de sa mort.



Quasi au même moment, furent fouillées deux maisons détruites en 1914 et qui avaient gardé tout leur mobilier (découverte dans une cave une barre à mines allemande !).

Cette année-là sont lancés avec succès les mini-trips comme en Bourgogne ou en Dordogne. Quel régal d'assister sur place à l'histoire de la bataille d'Alésia racontée par deux professeurs de l'Athénée de Visé, MM. LEJEUNE et RENARD !

L'histoire des rues de John KNAEPEN en est à son 4^e tome. Un nouveau périodique sort de presse : *l'Infor-ARChéologie*, qui, beaucoup plus régulièrement que les *Notices Visétoises* permettait d'annoncer tant les activités que les publications et nos découvertes. Ce trimestriel connaîtra 200 numéros, jusqu'en 2010.

En **1986**, a lieu l'engagement d'une secrétaire, Chantal SCHYNS et d'un historien de l'art, Bernard LEGROS, ce qui nous permettra de sortir plusieurs publications dont le *Bulletin* n° 10 clôturant le recensement des activités de l'association jusqu'en 1975, ainsi que la mise au net des écrits manuscrits du Révérend Père O'KELLY (récit des événements de la Grande Guerre de 1915 à 1921).

536 objets furent inventoriés cette année-là.

Une riche collaboration avec l'Université de Liège et le service de géographie de M^{me} MERENNE permit de réaliser une exposition et un livre recensant e.a. plus de 100 ans de vie commerciale dans l'entité et même plus, avec des contributions de John KNAEPEN, de Raymond MATHU et de JP LENSEN.

En **1987**, on poursuit notamment les fouilles sur le site de Lanaye « Voie d'Emael »

En **1988** fut concrétisée la commémoration des 650 ans de la translation du chapitre de chanoines de Celles à la collégiale de Visé. Dès 1987, la Société archéo-historique organisa un cycle de conférences dans la salle de *l'Excelsior*, avec des historiens de renom tels Jacques STIENNON et Jo GÉRARD.

Pour l'exposition *Trésors d'art religieux au pays de Visé et Saint Hadelin* répondirent à notre appel Albert LEMEUNIER (conservateur du musée d'art religieux et d'art mosan de Liège), son adjoint d'alors Philippe GEORGE, Paul BRUYÈRE (éditeur responsable du catalogue et d'une bande dessinée sur la vie de saint Hadelin), l'Institut royal du Patrimoine Artistique (IRPA) chargé de restaurer les statues avec M^{me} SERCK, l'association *Vie Féminine de Visé* chargée du nettoyage de la vaisselle liturgique, la Ville de Visé et nombre de nos membres qui participèrent à l'intendance et la garde jour et nuit de la plus importante exposition que nous organisâmes en 40 ans avec près de 7.000 visiteurs en 2 mois d'ouverture !

Avec René PRUPPERS, ancien directeur de l'Institut Saint-Hadelin, furent organisés deux cortèges historiques (scénario, brochure, location des costumes et fabrication des chars). Les paroisses du doyenné et de Celles, ainsi que des groupements locaux et les écoles furent mis à contribution.

1989 voit un changement de majorité à la commune de Visé et l'arrivée de Marcel NEVEN, qui devient ainsi notre nouveau président d'honneur (jusqu'en 2018). Le 14 février, l'asbl engage une jeune secrétaire, Maryse WATERVAL-PURAYE de Richelle. Elle travaillera pour l'association 29 ans et nous la remercions encore pour son travail efficace.

Nos 39 activités générèrent 1882 participants et surtout 127 membres en plus (440 membres).

Le recensement du petit patrimoine religieux du doyenné de l'époque (entité de Visé, Dalhem et Blegny) fut publié avec l'appui de Nadine DURUISSEAU, jeune *designer* à la Ville de Visé.

Faire connaître le musée régional reste un des soucis majeurs de l'association.



Une expérience agréable fut l'accueil dans la Collégiale de Visé de l'émission de la RTBF Charleroi *Double Sept* animée par Robert FRÈRE et Bernard PERPÈTE. Deux candidats, ici des époux bruxellois, devaient, l'une répondre à des questions en studio et l'autre, réussir des épreuves sur place. Notons l'implication des trois compagnies armées, réunies le même jour. A notre demande, la maquette de la châsse de saint Hadelin, qui fit l'objet d'une épreuve, fut offerte au musée.

En septembre, la première *Journée du patrimoine* fut organisée par la Communauté française. Nous présentâmes une exposition à l'Hôtel de Ville consacrée à un fonds du musée, le fonds MASSA.

En 1989 est édité le 1^{er} numéro des *Rendez-Vous de l'Histoire*, collection d'ouvrages de vulgarisation de format A5. Le premier numéro permet la visite du centre de Visé en famille, en partant du musée, toujours à l'Hôtel de Ville, avec des questions d'observations dans chacune des rues parcourues.

Bien vite, une opportunité se présenta : le Centre d'entreprise mis sur pied à l'ancien Athénée par la précédente bourgmestre, M^{me} CAHAY, fut dissous et des salles se libérèrent sur place. Le nouvel échevin des Finances, Gustave HOFMAN, dans un esprit de rationalisation, voulut que ses services s'étalent sur tout le 2^e étage de l'Hôtel de Ville. Les documents conservés alors dans les trois salles du musée furent déplacés en 1989 et installés dans cette ancienne école, qui deviendra peu à peu un Centre culturel. Il faudra attendre une bonne année pour pouvoir les disposer correctement dans les salles, libérées par le déménagement de jeunes architectes.

1990 verra l'inauguration du musée *new look*.

Le 10 septembre, Marcel NEVEN, bourgmestre et Paul BOLLAND, alors gouverneur de la province de Liège remirent à l'Hôtel de Ville, le titre de « Société royale » à notre asbl et juste après, l'échevin de la Culture, Joseph DEJARDIN inaugura le musée régional, établi au premier étage du tout nouveau Centre culturel de Visé.

Objets et panneaux prirent place dans 4 salles consacrées successivement à l'archéologie, à l'architecture, aux patrimoines et à l'histoire militaire.

Autre superbe expérience : réunir de nombreuses associations de toute la Basse-Meuse (chercheurs, anciens combattants et amicales, responsables de forts), pour commémorer les 50 ans du début de la Seconde guerre. Un livre à la couverture illustrée par un ancien de Buchenwald, le Visétois José FOSTY, sortit à plus de 1250 exemplaires (= notre publication la plus vendue) : *La Basse-Meuse dans la guerre* ¹⁰.

Cette année accueillit 4935 participants à nos activités, notamment lors de conférences et films sur la Seconde guerre, tels *Nuit et Brouillard*, les films du Visétois Pierre GALÈRE et un concert de musique dans le style de Glenn MILLER dans la salle de la *Renaissance*. Ainsi qu'un défilé de véhicules américains de la 2^e guerre.

En **1991**, on se posa la question de comment faire vivre le nouveau musée. Différentes animations furent lancées : « l'apéritif au musée », « l'heure du conte au musée », avec une animatrice provinciale, Christine DECAMPS (jusqu'en mai 2000), « le musée-rencontre » où le musée se déplacera plus d'une centaine de fois dans des lieux festifs, économiques, éthiques, gustatifs ou la visite de lieux liés à la justice (Police, Justice de paix...), ainsi que Chertal, la centrale nucléaire de Tihange, le marché de Droixhe, la CBR, l'aéroport de Bierset, pour citer les plus remarquables, sans oublier des entreprises locales comme les Ets POLMANS, RIGAU, WAGELMANS.

Une campagne de fouilles commença sur le site du Centre culturel, avec Freddy BERTHUS, dans le passage d'entrée de la cour. C'est sur ce site qu'en 1960, John KNAEPEN et Jean MASSIN découvrirent le site gallo-romain de VIOSATIUM. Les travaux d'un nouveau commissariat en étaient cette fois le prétexte. D'autres coins voisins, dans un jardin et dans une petite remise de matériel firent aussi l'objet de nos recherches.

M. DETRO démissionna en tant que vice-président et sera remplacé par John KNAEPEN (jusqu'en 2009).

1992 est marqué par l'inauguration du Centre culturel avec, de notre part, une petite exposition patrimoniale présentant le site gallo-romain, la grande cour médiévale, le couvent des Sépulcrines, les diverses écoles et le Centre culturel.

En mars, on présenta une nouvelle activité : le « musée sous la loupe » ou la visite-conférence d'un chapitre ou d'un aspect du musée détaillé par un spécialiste.



¹⁰ Epuisé malgré deux éditions, il fut réédité en version augmentée (2019).

En **1993**, un nouveau *Rendez-Vous de l'Histoire* sortit sur le village de Cheratte et l'on fêta les 350 ans du château Saroléa, avec une exposition (et une superbe maquette du château en bois d'allumettes réalisée par M. ROYEN). L'exposition suivante, *Trésors des fermes et des châteaux de la Basse-Meuse*, illustrée de photos de l'ensemble de la Basse-Meuse fut suivie d'un livre (récit par John KNAEPEN des campagnes de Louis XIV en Basse-Meuse, ainsi que quelques descriptions de châteaux toujours visibles).

Nous atteignons les 510 membres et la S.R.A.H.V. acheta pour plus de 250.000 FB d'œuvres d'art.

1994 sera aussi une année riche en éditions diverses.

Une enquête pluridisciplinaire se porta sur l'oie, animal bon à tout (plumes, chair, foie, pattes...), mais aussi sujet de recherche d'éthologie, objet de coutumes (certes cruelles, la décapitation de l'oie), l'usage gastronomique avec l'oie « à l'instar de Visé » et d'autres aspects (l'oie dans la BD, dans les civilisations antiques, les œufs d'oie décorés, etc.). Une enquête, qui s'étala sur plusieurs années, menée par le vidéaste berneautois Jean-Marie SPAPEN et l'ethnologue Françoise LEMPEREUR, nous emmena à la rencontre de traditions, dans les polders anversoises, à Harchies et en Basse-Meuse,... Un jeune dessinateur engagé à la Ville, M. ROMEDENNE, nous permit de sortir un jeu de l'oie « à l'histoire de Visé » avec commentaires historiques et sponsors sur les 63 cases classiques.

De cette année, nous garderons surtout en mémoire deux moments majeurs : la remise du Prix d'histoire du Crédit communal, reçu à Bruxelles des mains du directeur M. NARMON, e.a. pour la réalisation inédite des *1200 ans du commerce* et pour notre dynamisme. Ensuite, ce fut la Fondation Roi Baudouin qui récompensa J.P. LENSEN pour un travail d'archéologie industrielle.

Fin décembre a lieu notre premier marché de Noël avec vente, non pas de décorations et de sapins, mais de publications, les nôtres, celles en dépôt... ; il se tiendra les années suivantes, soit dans une des salles des ateliers créatifs, soit à la chapelle des Sépulcrines.



L'enquête sur l'oie aboutit à la réalisation d'une VHS, ainsi qu'une autre réalisée sur l'Hôtel de Ville avec un étonnant micro-trottoir sur ce qui se faisait dans cet endroit !

Le musée, ouvert effectivement 326 heures, accueille - avec les animations - plus de 4.300 visiteurs. On ne peut oublier une aide apportée par la C.B.R. qui sponsorisa deux fois par an, et pendant plusieurs années, les affiches de nos activités.

Autre moment fort pour la Société : la Ville de Visé et la commission de la Culture nous octroient le prix du mérite culturel, remis au président Louis BELLEM, lors d'un concert à la chapelle des Sépulcrines.

En **1996**, nous perdons notre trésorier Freddy BERTHUS, qui sera remplacé au pied levé par Maryse WATERVAL.

Nous recevons pour la première fois l'autorisation par le ministère des Finances d'établir des attestations fiscales aux donateurs.

L'histoire des rues atteint son 15^e épisode ; les recherches de John KNAEPEN sont de plus en plus étendues car il travaille chaque semaine au minimum trois jours aux Archives de Liège et de Maastricht.

Les Rendez-Vous de l'Histoire « communaux » poursuivent sur leur lancée : Lanaye (n° 12) avec une exposition au musée de la Montagne Saint-Pierre et Argenteau (n° 14) avec une exposition à l'école de Sarolay, sortent en cette année.

Nous nous lançons dans l'édition d'une première série de cartes postales. Il y en aura 6 avec 6 patrimoines différents (naturel, rural, industriel, petit, religieux et civil) dans chacune des 6 communes : Argenteau, Cheratte, Lanaye, Lixhe, Richelle et Visé.

Les *Journées du patrimoine* permirent aux enfants des écoles primaires de l'entité de faire découvrir en deux jours les fermes de chez eux.



En **1997**, John KNAEPEN met un terme à *L'histoire des rues de Visé* avec un 3^e numéro sur le quartier de Devant-le-Pont. Les 16 numéros furent reliés en 2 volumes.

Suivent une exposition et un livre, *Richesses archéologiques de la Basse-Meuse*, avec des articles sur les diverses périodes pré- et historiques écrites par des spécialistes, suivis d'un répertoire des découvertes archéologiques depuis le début des recherches jusqu'à cette date, par ancienne commune.

Quelques mois plus tard nous attend une surprise... l'acquisition de plans du charbonnage de Cheratte. Divers témoignages d'anciens mineurs et travailleurs conviés par Thomas DELARUE constituent le 16^e numéro des *Rendez-Vous de l'histoire* sur le charbonnage de Cheratte, ses installations et son personnel. Une belle exposition commémorant les 20 ans de sa fermeture reçut un accueil enthousiaste des écoles du village et fut rehaussée par la présence de Laurette ONKELINX, ministre-présidente de la Communauté française et de Paul BOLLAND, gouverneur de la Province de Liège.



Pour sensibiliser les élèves et les écoles secondaires à l'histoire, John KNAEPEN suggéra d'offrir un prix d'histoire à un rhétoricien des 4 écoles secondaires de Visé (l'affiliation pour une année et des publications).

John KNAEPEN proposa également une nouvelle série d'enquêtes sur la Justice et sur un des trois Bons métiers de Visé, celui des naïveurs. Le premier numéro fut consacré à la plus emblématique des affaires que la justice visétoise ait connue : « l'affaire SARTORIUS » (1771-1779). Pour fêter les 80 ans de notre historien, la Société lui offrit le livre parachevant *L'histoire des rues : Visé en avant, de 1830 à 1940* ; ce fut aussi l'occasion de sortir une bio-bibliographie de l'historien visétois.

En septembre, nous adhérions à « Retrouvailles » au Parc de la Boverie et huit jours plus tard, nous organisions, dans le cadre des *Journées du patrimoine*, notre première balade contée (avec des comédiens et aussi plus tard parfois des musiciens), passant par Souvré et le Bois Mayanne.

Il est important de signaler, en novembre, l'exposition consacrée à la guerre 14-18 célébrant les 80 ans de l'Armistice, mise en valeur par les panneaux peints de Pierrot LENSEN et rehaussée, lors du vernissage, par la présence du représentant du Roi. Elle accueillit plus de 2.300 visiteurs dont beaucoup d'élèves. Merci au musée du 12^e de Ligne à Spa, qui nous prêta la tunique du fantassin MAULUS tué au pont de Visé le 4 août 1914.

En **1999**, ce ne sont pas moins de 3 *Rendez-Vous de l'Histoire* qui sortiront. Le n° 18 est consacré à une fratrie de peintres originaires de Lixhe, Jean et Joseph CAMBRESIER avec une exposition en prime. Ces peintres méritant d'être encore mieux connus, ce sera l'occasion pour une étudiante en Histoire de l'art, M^{lle} ZECCHINON, de leur consacrer son mémoire de fin d'études (Université de Liège, 2002), sous la direction du professeur Jean-Patrick DUCHESNE.

L'an **2000** voit le 10^e anniversaire de l'installation du musée au Centre culturel. Pour ce faire, la SRAHV a demandé à 11 artistes (François WALTHÉRY, Jacques DONNAY, André PIROTTE, Pierrot LENSEN, Joseph ULRICH, Anne-Marie MASSIN, MITTÉÏ, José FOSTY, François BAUTERS, A. CERFONTAINE et Pierre DEUSE) de nous laisser éditer une de leurs œuvres majeures.

John KNAEPEN varia les plaisirs en mêlant la Justice d'Ancien Régime (2^e tome en 2000, 3^e en 2001 et 4^e en 2002) et l'histoire des naïveurs (1999 et 2003). L'évocation de tout un aspect de la vie économique fut rendu possible par ses recherches aux Pays-Bas.

A la demande de la Confrérie Notre-Dame de Lorette et Saint-Hadelin, nous avons situé Saint Hadelin dans ses rapports avec Visé pour constituer le *Rendez-Vous de l'Histoire* n° 21.

2001, apogée pour John KNAEPEN avec la remise du « prix du mérite culturel » par la Ville de Visé, pour l'ensemble de son œuvre.

Reprenant de nombreux témoignages de la Seconde Guerre mondiale à Visé, principalement de membres de la Société, nous avons lancé une nouvelle série d'articles intitulés *Apocalypse en Basse-Meuse*.

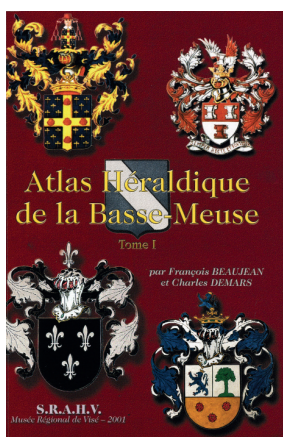
Nous fûmes ensuite sollicités pour évoquer les 150 ans de l'Ecole moyenne de Visé.

Plusieurs expositions se tinrent cette année-là : sur l'univers des cartes postales, sur Richelle, ainsi qu'une autre racontant 2000 ans de vie quotidienne. Les *Journées du patrimoine* nous conduisirent à la ferme du Temple pour évoquer *La légende des Templiers de Visé* écrite par Marcellin LA GARDE.

Secondé par Maryse WATERVAL et grâce à l'invention de la photo numérique, JP LENSEN se lança dans l'inventaire mémoriel des cimetières, d'abord de l'entité, en commençant par Lorette.

2002 où l'Europe un peu plus unie par l'introduction de l'euro, voit notre 100.000^e participant se retrouver parmi les 5.924 personnes qui assistèrent à l'une de nos 41 activités cette année-là.

L'Institut du Sacré-Cœur, qui commémorait les 75 ans de sa fondation, fit appel à nos services.



La Fédération Wallonie-Bruxelles lança l'opération « Printemps des musées » et organisa sa promotion durant plusieurs années. Nous y participions chaque année avec dès 2003, une « Nuit des musées visétois » avec visites guidées.

Deux ouvrages sortirent par souscription : l'un consacré aux enseignes où John KNAEPEN évoqua les nombreuses enseignes ornant les façades visétoises durant l'Ancien Régime. L'autre ouvrage fut axé sur les blasons. François BEAUJEAN, administrateur de la Société, féru d'héraldique, réalisa le 1^{er} tome de l'*Atlas héraldique de la Basse-Meuse*. Aidé par Charles DEMARS pour l'illustration (en dessin ou en aquarelle), le 2^e tome beaucoup plus élaboré quant à ses illustrations, sortit en 2003, doté d'un index des noms de blasons, de personnes et de lieux.

En **2003**, l'historien visétois termine la liste et la vie des naïveurs.

Nous avons participé à la *Biennale de la gravure*, relancée par le Cabinet des estampes de la Ville de Liège. Avec l'aide de l'échevinat de la Culture, nous organisâmes une exposition sur *Les paysages de Jean DONNAY*. Le professeur émérite Pierre COLMAN rédigea la biographie de l'artiste cherattois. Le 24^e *Rendez-Vous de l'histoire* lui fut aussi consacré avec l'inventaire de plusieurs centaines de gravures rentrées dans le patrimoine du musée, ainsi qu'un itinéraire entre Sarolay-Argenteau et Cheratte.

Un grand moment, initié par la Province de Liège (et son gouverneur Paul BOLLAND), fut l'organisation à Visé de l'ouverture des « Fêtes de Wallonie ». La Société présenta à cette occasion une exposition : *Ils sont venus chez nous* (de saint Hubert à Marcelle MARTIN), suivie d'une publication (le 25^e *Rendez-Vous de l'histoire*). Après l'émission *Double Sept* en 1989, ces Fêtes permirent de réunir à nouveau les 3 compagnies armées, place Reine Astrid.

En **2004**, le 90^e anniversaire du début de la Première Guerre fut marqué par la sortie de *Mémoire de la Grande Guerre, 26^e Rendez-Vous de l'histoire*, basé sur le patrimoine mémoriel (monuments, cimetières et récit des événements) de toutes les communes de la Basse-Meuse.

Le n° 27, commandité par la Confrérie Notre-Dame de Lorette et Saint-Hadelin mit Lorette, son quartier et sa chapelle (1684) à l'honneur, avec l'actualisation du travail du chanoine DEMARET, ainsi que l'importance dans toute l'Europe du culte voué à Notre-Dame de Lorette. Dans le même esprit, on monta une exposition dans une nef de la Collégiale consacrée aux 1200 ans de la fondation par CHARLEMAGNE de l'église Saint-Martin de Visé avec de grands panneaux peints par l'artiste Pierrot LENSEN.

Avec M^{lle} ZECCHINON, auteure d'un mémoire universitaire sur les frères CAMBRESIER, nouvelle administratrice et bénévole, nous avons présenté au musée herstalien une petite exposition suivie d'une conférence sur l'œuvre de ces deux peintres.

L'inusable historien John KNAEPEN sortit une nouvelle série d'enquêtes sur les métiers d'Ancien Régime en 4 tomes (2004 à 2007), dactylographiés par Janina TIHON.

On ne peut sous-estimer les rentrées, le plus souvent positives, des grands voyages organisés depuis 1989 par Annie GADISSEUR. De nombreuses régions françaises, anglaises, espagnoles, italiennes ou d'Europe centrale furent visitées, généralement durant une dizaine de jours et suivies à l'automne d'un souper convivial.



En **2005**, M. DE RYCKEL, un de nos membres, ancien inspecteur financier qui eut l'occasion de travailler avec la Ville de Visé, souhaite rappeler le rôle de son ancêtre, bourgmestre de Visé avant et pendant 1830. On sortit le *Rendez-Vous de l'Histoire* n° 28 avec son aide et celle de la Province de Liège.

Après la collection des *Rendez-Vous de l'Histoire*, fut lancée celle des *Repros de l'Histoire* qui a comme but de reproduire, avec plus d'illustrations et une indexation, des articles conséquents ou des livres (quasi) épuisés, souvent très difficiles à trouver, même chez des bouquinistes, ou encore des recherches inédites. Le premier numéro fut la reproduction de *L'histoire de la paroisse de Visé* de l'abbé CEYSSENS.

Chaque année apporte son lot de surprises : en **2006**, un contact avec Nadine DE RASSENFOSSE et le Musée ROPS (Namur) nous donna l'occasion de mettre sur pied l'exposition *ROPS-RASSENFOSSE, une image de la femme* : un bon succès de foule pour cette exposition hors pair.

C'était aussi les 85 ans de notre association et les 25 ans de son renouveau. Un invité de marque fut le professeur et recteur de l'Université de Liège Pierre SOMVILLE qui rehaussa cette cérémonie par une brillante conférence, *DÜRER et les quatre évangélistes*.

En mars, nous eûmes l'opportunité d'engager à mi-temps en système APE Marylène ZECCHINON de Lixhe, bénévole et administratrice de l'ASBL depuis 2004.

Plusieurs collaborations et partenariats financiers purent se concrétiser : le Manoir de M^{lle} DE COUNE à Lixhe, légué à la Fondation Roi Baudouin fit l'objet d'une publication ; Gilbert LESOINNE, directeur du collège Saint-Hadelin, qui fêtait ses 125 ans, nous sollicita pour la confection de son historique ; deux *Repros de l'Histoire* furent édités : *L'Histoire d'Argenteau et de la Basse-Meuse* écrit en 1922 par Maximilien COLLEYE et l'édition d'un ouvrage inédit de Joseph VELDMAN, récompensé par le Crédit communal, sur le fort de Navagne (situé jadis face à sa maison, quai du Barrage, à Lixhe).

Aux éd. Tempus, fut publié un 2^e tome de *Visé, Mémoires en Images* (présentation chronologique du patrimoine visétois, du biface de Visé à Albert II, avec des documents photos inédits sur l'entité).

En **2007**, côté publications, John KNAEPEN parachève le 4^e tome consacré aux bons métiers, tandis qu'est édité le *Rendez-Vous de l'Histoire* n° 31 sur la *Mémoire de la 2^e guerre en Basse-Meuse*.

Deux numéros des *Repros de l'Histoire* furent édités : celui de MM. DUBOIS et DEBOUXHTAY sur la Vouerie de Nivelles et le petit opuscule rédigé par Urbain DODÉMONT suite aux travaux de la commission des victimes de guerre en 1933 : *La quinzaine tragique*.



Le couple SCHYNS-LACROIX, passionné de généalogie, nous propose de publier leurs recherches sur des familles visétoises. La famille MARTIN constitua le 1^{er} numéro de cette nouvelle collection baptisée *Les cahiers de la généalogie*.

Fruit d'une excellente collaboration, l'exposition *L'homme au travail en Basse-Meuse* réunit en mars, lors d'un week-end, des démonstrations de divers artisanats : tressage de la paille, vannerie, dentelles, poteries... Eut ensuite lieu l'exposition *Le bois en voyage*, entrant dans l'année thématique du Commissariat général au tourisme de la Wallonie (C.G.T.)

En **2008**, John KNAEPEN avait bien l'intention de publier l'ensemble de sa 5^e enquête : *La toponymie visétoise*, par ordre alphabétique. Malheureusement, nous n'aurons l'occasion de publier que deux des quatre tomes. Il rentrera en maison de repos et nous quittera peu de temps après.

L'inventaire des œuvres d'artistes constituera la base du 32^e *Rendez-vous de l'Histoire : Artistes de chez nous au musée*, suivi d'une exposition en début d'année réunissant divers artistes locaux (A. PIROTTE, P. LENSEN, A. LERUTH,...).

La collection des *Repros de l'histoire* s'étoffe avec *La tragédie de Visé et la captivité des civils en Allemagne* de F. Vlieghe (n° 6) et un numéro consacré à des articles sur la Grande Guerre dont celui sur les atrocités allemandes par Julien HOUTVAST (n° 7).

L'année thématique du C.G.T. étant centrée sur les parcs et les jardins, nous réalisons une exposition de panneaux et un livret, ainsi que plusieurs visites de jardins remarquables.

Quant à l'exposition estivale, grâce à de beaux partenariats, elle eut pour thème *La Grande Guerre en réduction* avec la mise en avant de maquettes (forts, avions, automobiles, navires).

En plus de différentes manifestations annuelles, nous participâmes aux premières « Eglises Ouvertes » le premier week-end de juin, avec une visite de la chapelle néo-gothique du collège Saint-Hadelin, par M^{lle} Isabelle SIMON.

En **2009**, un dossier soigneusement rédigé à destination de la Communauté française (Fédération Wallonie-Bruxelles) fut accepté par le conseil des musées et par la ministre Fadila LAANAN. Dès le 1^{er} janvier, notre musée fut reconnu en « catégorie C » pour 3 ans renouvelables. Ce qui nous permit d'avancer dans la rénovation du musée, près de 20 ans après son installation au Centre culturel (rénovation sur deux ans du musée et achat de mobilier pour le centre de documentation au 3^e étage).

Un *Rendez-Vous de l'Histoire* (n° 33) fut consacré à la personnalité de Marcelle MARTIN, à son œuvre théâtrale et poétique, aux 10 ans du festival de théâtre wallon et, pour être complet, évoquer les écrivains wallons de la Basse-Meuse. Les époux SCHYNS sortirent aussi le 3^e *Cahier de la généalogie* sur la famille ALBERT.

En **2010** débute la rénovation du musée, se concentrant sur la salle d'archéologie et la salle des patrimoines architecturaux. Pierrot LENSEN fut sollicité pour illustrer la Basse-Meuse, le site gallo-romain, l'église de Visé en 1338, l'Hôtel de Ville de Visé en flammes, les personnalités artistiques, le charbonnage de Cheratte ou les manifestations festives de la Basse-Meuse, sans oublier le temple gallo-romain de Jupille avec sa scénographie.

Suite à l'arrêt des articles remis par John KNAEPEN (décédé fin 2009), nous décidons de changer de format, ainsi que le nom de la revue, *Les Notices Visétoises* devenant *Les Nouvelles Notices Visétoises*.

Le 34^e numéro des *Rendez-Vous de l'Histoire* fut commandé à Paul BRUYÈRE, l'un des acteurs du renouveau de l'association en 1981.

Dans le cadre de l'année touristique consacrée à la Bande Dessinée, nous mîmes sur pied l'exposition *Le train dans la BD*, prise en charge par Marylène ZECCHINON (en collaboration avec le musée ferroviaire de Kinkempois et le Club des Chercheurs et Correspondants Cheminots de Visé).

Vaste domaine de recherches que la guerre 14-18 ! A l'initiative de l'ancien ministre de l'Intérieur et surtout bourgmestre de Leuven, Louis TOBBACK, se réunirent les bourgmestres des 7 villes dites « martyres » de Belgique, ainsi que les historiens locaux. Pendant 4 ans, des réunions se tinrent avec ou sans les autorités communales dans les différentes villes et très vite, sous la conduite d'Axel TIXHON, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Namur, un comité scientifique fut formé pour définir les objectifs et rédiger un livre commun, en n'oubliant pas les circonstances des événements et la liste des civils martyrs (entre 42 à Visé et 674 à Dinant).



La présidence de Jo Massin (2011 - 2018)

En janvier **2011**, décède notre président Louis BELLEM (84 ans). Son successeur désigné fut Jo MASSIN, neveu de l'ancien conservateur Jean et fils de l'ancien bourgmestre de Visé (1969-1970), Joseph. Jo avait terminé sa carrière comme secrétaire du Centre public d'aide sociale de Visé (C.P.A.S.). Sa passion fut la généalogie qu'il confia à *Généanet*. Sa veuve nous a légué ses recherches généalogiques très pointues.

Cette année voit la fin de la 1^{ère} rénovation du musée, étalée sur deux ans et le départ de la collection de phonographes vers d'autres lieux. La 2^e année de rénovation concerna la salle du patrimoine et la salle d'armes. Grâce à l'échevin de la Culture, Stéphane KARIGER, une exposition fut organisée à la chapelle des Sépulcrines consacrée à l'importante collection communale de phonographes.

Suite à la finalisation du musée inauguré en septembre, un guide du musée (avec copie des nouveaux panneaux) sortit dans les *Nouvelles Notices Visétoises*.

Journée du patrimoine explosive où il fallut accueillir en soirée plus de 200 participants au point de départ, la chapelle de Wixhou. L'année suivante, à l'initiative de Michel JASPAR, professeur à l'Académie de musique de Visé, une balade consacrée à Franz LISZT amena en trolleybus un public très nombreux de l'Académie de musique à la chapelle de Wixhou puis à l'église de Richelle. Michel JASPAR interpréta remarquablement le franciscain Franz LISZT.

En **2012**, Jo MASSIN ayant suggéré de rééditer le mémoire de John KNAEPEN (Université de Liège, 1943) sur l'histoire médiévale visétoise. Il sera finalement publié dans les *Nouvelles Notices Visétoises*, en 2012 et en 2013. Il constitue ainsi, en chapitres rassemblés, le *Repro de l'Histoire* n° 8.

Cécile LENSEN et son compagon Eric LAHOUDIE reprirent le site internet, créé en 2008 pour diversifier les contenus (avec le logiciel Wordpress).

Nous avons pu obtenir une aide pour valoriser le patrimoine immatériel de la région de Visé. Une exposition au musée et plusieurs capsules (petits films) furent réalisées avec l'aide de Marc LACROIX sur les compagnies armées, les processions, les fêtes de quartier, la décapitation de l'oie et le carnaval.

L'Institut industriel Saint-Joseph, fondé à Cheratte avant de s'installer à Visé, nous sollicita pour publier son historique (*Rendez-Vous de l'Histoire* n° 35).

Cette année fut celle du dernier « grand voyage estival » concocté par notre administratrice Annie GADISSEUR.

A signaler aussi, la réalisation du dossier d'une nouvelle reconnaissance, cette fois-ci pour 4 ans (2013-2016) et la demande de points APE supplémentaires pour obtenir un nouvel emploi, principalement pour assumer les animations relatives au centenaire de la Première Guerre mondiale.

En **2013**, ces dossiers auront des suites positives : la reconnaissance et un protocole strict à assumer puis vint l'accord du ministre de l'emploi de nous octroyer 3 points APE pour engager à mi-temps un (ou une) historien(ne) de l'art. C'est Cécile LENSEN, déjà impliquée dans la Société d'histoire par la réalisation de scannages et du site internet, qui fut choisie.

Un travail débuté par des stagiaires de l'Institut du Sacré-Cœur fut l'inventaire de plus de 3.000 cartes funéraires, ce qui constitua le *Cahier de la généalogie* n° 5 contenant un index essentiel. .

Les époux SCHYNS sortirent en 2 ans trois numéros consacrés à la famille LEHAEN (*Cahiers de la généalogie* n°s 7, 8 et 9). Tandis que le *Repro de l'Histoire* n° 9 était consacré aux chanoines de Saint-Hadelin, manuscrit inédit du chanoine Hyacinthe DEMARET.

Pour la première fois, nous organisons un « souper baroque », à la ferme d'Artagnan de Haccourt, constitué de mets à base d'oie. Ces soupers suivaient une conférence d'Odile BORDAZ, originaire du Gers (F) et spécialiste de D'ARTAGNAN et du Grand Siècle, venue chaque année fleurir la statue du mousquetaire, mort à Maastricht le 25 juin 1673.



Début août, nous réorganisons le circuit 14-18 en car avec arrêt à Rabosée.

L'été fut consacré, au *Saumon (and Co)*, autre mets de choix (dans le passé) des Visétois, une manière d'accueillir la discipline la plus courue en Belgique, la pêche. On ne put se passer de l'aide des *Pêcheurs de la Basse-Meuse* et e.a. de leur dynamique secrétaire (et diplômé en Histoire) Jean-Nöel SCHMITZ.

Nous participâmes en juillet au 150^e anniversaire des *Enfants du Rivage réunis*, de Devant-le-Pont.

Nous participâmes aux activités du jubilé des 675 ans de l'arrivée des chanoines de Saint-Hadelin à Visé mises sur pied par la *Confrérie Notre-Dame de Lorette et Saint-Hadelin* dont l'exposition *Reliques et reliquaires*, pour laquelle nous obtenions en prêt quelques reliquaires parmi les plus précieux des paroisses du doyenné.

En octobre, Annie GADISSEUR nous fit part du livre rédigé sur la saga de son père, qui s'évada de la Citadelle. Un devoir de mémoire qu'elle s'était promis de terminer et qui parut aux éditions Dricot de Bressoux.

2014, année du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Les commémorations commencèrent en mai avec l'inauguration du parcours mémoriel en 14 panneaux réalisés par Cécile LENSEN. Une brochure d'accompagnement fut aussi éditée.

Il y eut aussi le livre *Visé, une cité martyre au cœur de la Grande Guerre*, pris en charge par différents auteurs universitaires et qui matérialisait notre 1^{er} colloque sur l'invasion allemande.

Le travail de C. LENSEN, en congé de maternité, fut repris par l'historien Jean-Noël SCHMITZ, notamment la mise en page de *Nouvelles Notices Visétoises* et, secondé par Marylène, une exposition sur les événements de 14-18 qui obtint un grand succès avec le passage de nombreuses classes. Pierrot LENSEN fut sollicité pour réaliser sur grand panneau le départ des Visétois en captivité ou en exil.

La Basse-Meuse dans la Guerre 14-18, rédigé par Jean-Pierre LENSEN et pris en charge par la toute nouvelle édition de la Province de Liège, sortit en août 2014.

Les *Journées du patrimoine* nous virent collaborer efficacement avec le *Château de Dalhem* pour lequel Jean-Noël SCHMITZ réalisa de beaux panneaux patrimoniaux. De notre côté, une balade en soirée fut organisée avec le *Bal à Lulu* sur le thème de chansons de 14-18.



En **2015**, M. DUPUIS, ancien Visétois habitant Huy, raconta la saga DUPUIS avec des familles souvent originaires de la rive gauche (*Cahier de la généalogie* n° 10).

Fut organisée une exposition inédite centrée sur les chansons de la Grande Guerre mélangeant l'image (panneaux et reconstitutions) et le son (grâce à des MP3). L'étude et le recensement de ces chansons obtenues auprès de Françoise LEMPEREUR, Stéphane DADDO, l'orchestre philharmonique de Liège, l'I.H.O.E.S. et Arnaud RENOTTE permirent de remettre un choix de partitions susceptibles d'être retravaillées par une chorale.

Dans la suite des commémorations du centenaire, on peut mettre en avant un 2^e colloque centré sur l'occupation allemande et qui se tint au collège Saint-Hadelin avec quelques spécialistes de l'histoire contemporaine. Les actes seront publiés dans les *Nouvelles Notices Visétoises* n°s 133-134-135.

Dans le même esprit, la Société archéo-historique remis un dossier pour être reconnue, auprès de la cellule de la Fédération Wallonie-Bruxelles « Démocratie ou Barbarie », comme « centre labellisé », soit un organisme qui étudie et sensibilise les publics sur les tragédies des guerres et les barbaries qui ont eu cours dans les conflits contemporains. Nous avons été acceptés une première fois pour 2 ans, puis renouvelé 2 fois pour 3 ans (jusqu'en 2023).

Pour les *Journées du patrimoine* dont le thème était la période 1713-1830, une balade relatant les faits de notre révolution fut mise sur pied, accompagnée de la sortie d'un petit guide révolutionnaire.

Un livret, subsidié par la Région wallonne, sortit sur l'histoire et le patrimoine régional entre 1713 et 1839 (*Rendez-Vous de l'Histoire* n° 39) tandis qu'une exposition au musée rappela la période hollandaise trop méconnue (1815-1830).

2016 marque un autre tournant... Nous quittons la Grande Guerre pour remonter dans le temps et rappeler l'importance, pendant plus de 2 siècles, des chanoinesses du Saint-Sépulcre arrivées à Visé en 1616, dont les traces sont encore visibles sur le couvent, actuel Centre culturel. Une collaboration avec l'Université de Liège permit la sortie d'un numéro des *Nouvelles Notices Visétoises* leur rendant hommage et l'organisation d'une exposition.

Peu de temps auparavant, fut rendu un dossier pour le renouvellement de la reconnaissance du musée en type C (pour 4 ans). Fin août, nous eûmes la visite de 4 membres du conseil des musées et de l'administration de la FW-B qui visitèrent l'exposition et nos installations (bureau, musée, réserves). L'accord tant attendu du renouvellement nous parvint quelques mois plus tard, signé par la ministre de la Culture Alda GRÉOLI.

Début décembre, nous fûmes invités à participer à une cérémonie d'hommage à Joseph ZILLIOX. A l'initiative de Marc POELMANS et du comité de quartier de Devant-le-Pont, le port de plaisance de Visé fut dénommé « Port ZILLIOX », du nom de ce soldat allemand, natif d'Alsace, qui, après l'exploit du remorqueur *Anna* qui déposa une quarantaine de Belges à Eijsden, revint à Liège, fut trahi puis fusillé comme traître et espion. Une délégation devant-le-pontoise se rendit en Alsace, après que des membres de la famille ZILLIOX et de la mairie d'Offendorf (F) aient participé à la cérémonie du quai du Halage.



En **2017**, une aide fut accordée par la Commission du patrimoine immatériel de la FW-B pour réaliser un C.D. de chansons sur le thème de la Grande Guerre. Ce choix fut réalisé par le maître de chorale Jean-François BERGER, de l'ensemble choral royal César FRANCK. Les répétitions se tinrent à l'église Notre-Dame du Mont-Carmel de Devant-le-Pont et l'enregistrement se fit en un jour, fin octobre.

Autre aide reçue et accordée par le Conseil des langues endogènes, pour éditer un livret sur une visite guidée de Visé en wallon, avec une chronologie de l'histoire visétoise. Jean-

Pierre LENSEN pour le texte français et la traduction par le Bassengeois Josly SAUVEUR. M^{me} COUNASSE et Paul DHERDE se chargèrent de la présentation début octobre.

La dernière participation de notre président Jo MASSIN fut d'être le modérateur des échanges du 3^e colloque 14-18 au Centre culturel consacré à la reconstruction tant morale qu'architecturale de Visé et de sa région.

Des travaux importants (remplacement des châssis et de la toiture) empêchant les activités au Centre culturel de Visé et au musée, nous décidâmes cette année de délocaliser nos expositions. Déplacement en mars, à la maison des Associations de Richelle, pour évoquer le patrimoine d'Argenteau et de Richelle avec des conférences de Claude GAIER (*Le siège d'Argenteau*), Bruno DUMONT (*Le Comté de Dalhem*) et Jean-Pierre LENSEN et Martine BOSAK (*Les 3 femmes fatales*). En avril, à Cheratte, nous présentâmes quelques œuvres de Jean DONNAY pour commémorer les 25 ans de sa



disparition et en mai, au musée de Lanaye, le patrimoine des villages de Lanaye et de Lixhe avec la collection de cartes-vues de Guy REGGERS. Mais les expositions ne s'arrêtèrent pas là... Sur une initiative de Michel BORN, initiateur d'une asbl sur le développement du site du charbonnage et maître d'œuvre de ces différentes expositions en 2017, trois expositions se tinrent à Cheratte pour commémorer les 40 ans de la fermeture de son charbonnage. Fin octobre également, fut présentée dans la chapelle des Sépulcrines une exposition sur la reconstruction de la ville de Visé et les principaux architectes. La vedette assurément fut la « Madelon », cette machine à faire des briques remise en état, conservée dans les caves du Centre culturel.

La présidence de Claude Fluchard (2018 -)

2018 débuta tristement avec le décès de notre président Jo MASSIN. Un hommage lui fut rendu aux *Journées du patrimoine* avec la présentation de son travail et de sa vie à l'église de Devant-le-Pont, conjointement à la visite de la crypte funéraire du 18^e siècle, qu'il nous avait fait connaître.

Son successeur fut élu en février, Claude FLUCHARD, historien contemporaniste (diplômé de l'Université de Liège en 1968) et archiviste de la Compagnie royale des Anciens Arbalétriers visétois, déjà impliqué dans la publication de plusieurs articles sur la presse et la vie politique visétoise et régionale.



Année de changements : Maryse WATERVAL-PURAYE, notre dévouée secrétaire, prit sa pension au 1^{er} février après presque 29 ans de bons et loyaux services, tandis que Jean-Pierre LENSEN, chef de bureau à l'échevinat de la Culture de Visé pendant 35 ans, fut admis à la pension au 1^{er} avril.

Pour remplacer Maryse, fut engagée au 1^{er} juillet une ancienne stagiaire (avril 2017 et avril 2018), diplômée de l'école d'Hôtellerie et de Tourisme en juin, Astou SYLLA. Cécile LENSEN passa à 3/4 temps et Marylène ZECCHINON ajouta à son mi-temps ASBL un mi-temps Ville.

Le comité fut quelque peu modifié : Guy REGGERS devint trésorier et Isabelle MALTUS bibliothécaire, deux fonctions occupées auparavant par Maryse. Jean-Pierre LENSEN restant secrétaire et administrateur délégué. Les deux conservatrices-adjointes Marylène ZECCHINON et Cécile LENSEN devenant conservatrices en titre.

Notre ancien vice-président Jacques DETRO nous avait légué *via* sa fille un *addendum* à son premier tome *Dalhem-le-Comté*. Nous l'avions publié dans les *Nouvelles Notices Visétoises* mais il voulait aussi publier un second tome sur l'époque contemporaine jusqu'à la fusion de la commune. Le manuscrit fut retapé par l'un de nos stagiaires. C'est avec l'appui de la commune de Dalhem et l'aide des éditions du *Comté de Dalhem* (Blegny-Mine) que ce livre fut présenté officiellement à la commune de Dalhem.

Les actes du 3^e colloque furent édités avec de nombreuses illustrations sous le titre *Visé veut renaître !*

Côté expositions, nous pûmes occuper la chapelle en début d'année et y présenter les *Paysages de la Basse-Meuse*. En fin d'année eut lieu une exposition sur l'année 1918 et la fin de la Première Guerre mondiale... afin de mieux comprendre l'évolution en dent de scie entre l'offensive allemande du printemps et le redressement sous la tutelle du Maréchal FOCH avec les offensives victorieuses de l'été et finalement le premier Armistice du 11 novembre. Un subside important grâce à la FW-B nous permit de commander des reportages de télévision à la *Sonuma* et de faire une meilleure promotion.

Le début de l'année **2019** fut marqué par le déménagement du bureau des employées du 2^e au 1^{er} étage, tout à côté du musée.

En avril, nous réitérions une activité qui reçut beaucoup de succès aux *Journées du patrimoine* 2017, une croisière sur la Meuse accompagnée d'un livret explicatif. Astou SYLLA et JP LENSEN en étaient les capitaines et apportaient diverses explications sur le parcours, secondés par notre stagiaire David DEWAIDE pour l'accueil des participants sur l'Île Robinson.



Après avoir emmené ses fidèles et des curieux à Eijsden, puis aux écluses de Petit-Lanaye (dont il s'est fait une spécialité), Guy REGGERS, le nouveau trésorier, nous fit visiter son village de Lanaye. Une brochure bien illustrée parut pour l'occasion. Ce fut assurément une découverte de ce village pour beaucoup, qui depuis 1963, fait partie de la province de Liège et depuis 1977, de l'entité de Visé.

Autre nouveauté : notre participation à la brocante du 15 août à Lorette où notre stand fut hébergé devant la maison de notre vice-président, Martin PURNODE.

Deux points APE furent octroyés par la Ville de Visé à notre asbl, ce qui nous permit d'engager à partir du mois de mai et pour 8 mois, un temps plein, une expérience riche mais très périlleuse au niveau budgétaire. Ce temps plein fut réparti en deux mi-temps : Astou l'ajouta à son premier mi-temps et travailla de mai à décembre à temps plein. Le second mi-temps d'animateur fut octroyé à un Cherattois, Régis BEUKEN, qui s'attela avec Cécile à une réédition amplifiée de *La Basse-Meuse dans la Guerre 40-45*, édité en 1990. Le livre sortit en toute fin d'année en 300 exemplaires.

En octobre, eut lieu l'exposition *L'enfance au 20^e siècle*. Ce fut une fructueuse collaboration entre le musée de la Vie wallonne de Liège, le musée du jouet de Ferrières, l'ONE, des membres et des donateurs privés. Une enquête fut aussi demandée mais non encore publiée. Une heure du conte et un après-midi de jeux animèrent cette exposition qui évoqua énormément de souvenirs aux visiteurs.

2020 était bien parti jusqu'à la mi-mars où un affreux virus tourmenta la population mondiale... La dernière activité avant Covid-19 fut le souper annuel le 7 mars, juste après l'Assemblée Générale. Une quinzaine d'activités furent décalées ou supprimées au premier semestre dont les animations du 75^e anniversaire de la Libération.

Le village de Lixhe fut commenté par Guy REGGERS et Marylène ZECCHINON le 1^{er} mars. La promenade se termina à la maison *Abbeyfield*, ancienne demeure de M^{lle} DE COUNE où les très nombreux participants purent profiter du verre de l'amitié et acquérir la nouvelle brochure présentant le village.



Lors du 1^{er} « déconfinement », des visites locales purent avoir lieu : Lanaye (Montagne Saint-Pierre), Cheratte, Visé et de nouveau Lixhe. Les *Journées du patrimoine* purent se tenir dans les bois de Wixhou où trois protagonistes, Régis BEUKEN, Lucy et Jean-Pierre LENSEN firent « parler les arbres » qui avaient maintes choses à raconter...

Le même jour, samedi 12 septembre, lors de la cérémonie patriotique de la libération de Visé, eut lieu la présentation officielle du drapeau restauré des déportés civils de 1914.

En octobre, nous pûmes guider des élèves de 3^e primaire à travers les rues de Devant-le-Pont.

En **2021** la SRAHV fête timidement son 100^e anniversaire car nous sommes toujours sous le coup des restrictions sanitaires. Une plaque est dévoilée solennellement rue du Collège.

Côté publications sortent les *Nouvelles Notices Visétoises* n° 157-158 entièrement consacrées à ce jubilé, ainsi qu'une publication sur l'église Saint-Lambert de Lixhe (où a lieu le week-end « Eglises ouvertes »).

En août, nous célébrons le 80^e anniversaire du décès du pilote anglais MANISON.

Diverses conférences et expositions ont lieu, telles en été, celle dédiée au folklore étudiant (en juillet, en plein pendant les fortes inondations), puis aux peintres Joseph et Marcel LAGASSE. En octobre se tient une triple exposition : sur le centenaire, ainsi que sur les 75 ans de la Libération et, en prêt des Territoires de la mémoire, nous recevons l'Exposition itinérante « Triangle rouge » et accueillons de nombreux élèves des écoles primaires de l'entité.

2022 commence timidement, le Covid-19 étant toujours présent...

Notre 1^{ère} activité est la visite de l'exposition consacrée à l'Orient-Express à *Trainworld* (Schaerbeek). Les visites thématiques le 1^{er} dimanche du mois reprennent et en mars, Visé accueille une exposition venue tout droit de Verviers : suite aux fortes pluies et inondations de juillet 2021, les musées de Verviers sont fermés et en plein travaux. Cette exposition « solidaire » leur permet de présenter au grand public leurs toutes dernières restaurations.

Durant les congés scolaires sont mises sur pied au musée deux activités spécialement dédiées aux familles qui recueillirent beaucoup de succès. A travers tout un parcours dans le musée, en avril, les enfants devaient aider Maroye la jeune gardeuse d'oies, à retrouver son troupeau ! En novembre, les enfants purent fabriquer eux-mêmes une sorcière, une souris ou un hérisson à partir de vieux livres, et ce, guidés par l'animatrice Nanou JACOMIN.

En compagnie de Guy REGGERS, nous partîmes à la découverte de Nivelles, hameau de Lixhe. La visite se termina en toute convivialité à la maison Abbeyfield. Le musée profita du week-end des musées pour présenter au public une magnifique affiche restaurée, de grand format et annonçant le jubilé de Saint Hadelin en 1913. En mai, à l'initiative de la Ville de Visé, sort une petite brochure de présentation des 7 musées visétois. Côté publications, nous voyons la sortie de deux *Nouvelles Notices Visétoises* et d'un guide de promenades à Cheratte-Bas.

Quelques changements surviennent dans le comité suite à la démission de JP LENSEN : Chantal BIENVENU devient secrétaire et Didier KINET administrateur délégué.



2023 voit l'engagement de David DEWAIDE, l'un de nos anciens stagiaires. L'équipe se compose actuellement de Marylène ZECCHINON, conservatrice, Astou SYLLA, secrétaire de direction et David DEWAIDE, agent administratif.

Parmi les visites proches, épinglons la visite de Knauf, celle d'une demeure remarquable à Maastricht, le village d'Emael et la tour d'Eben-Ezer, la montagne Saint-Pierre,... Un vol en montgolfière nous permet, e.a. (!), de survoler le pays de Herve.

Nous avons commémoré le 350^e anniversaire de la mort de d'ARTAGNAN par deux balades contées inédites mises sur pied par Chrystel BLONDEAU et Marie CAPART. Nous sommes aussi allés passer deux journées très intéressantes à Amsterdam à la découverte de REMBRANDT et de VAN GOGH.

A l'issue de l'AG de mars, le comité et les membres présents furent reçus à l'Hôtel de Ville à l'occasion du centenaire de l'association (= report de 2021).

Qui sont celles et ceux qui constituent le Comité de la Société royale Archéo-Historique de Visé ?

En 2024, le bureau est constitué de 7 personnes, auxquelles il faut ajouter 9 administrateurs pour obtenir le comité. Chacun apporte une « pierre à l'édifice » de la transmission du savoir, de par ses qualités, ses connaissances, ses compétences, son parcours. Un comité pluriel mais uni partageant les mêmes valeurs et soucieux de la préservation du beau patrimoine de notre Cité, de ses villages et de la région environnante.

Ensemble, continuons à œuvrer à sa valorisation, afin que nos traditions se perpétuent, et que jamais ne disparaisse l'émerveillement devant notre riche histoire.

Les administrateurs sont :

M^{mes} Anne BRAUWERS, Lucy LENSEN et Chantal PUTS,

MM. José BOURDOUXHE, Raoul DE SELLIERS DE MORANVILLE, Pol FORTHOMME, Luc JEUKENS, Jean-Pierre LENSEN et Guy PERY.

• Président : Claude FLUCHARD



Claude FLUCHARD est licencié en Philosophie et Lettres (groupe Histoire) de l'Université de Liège, mémoire de fin d'études consacré au *Journal d'Aubel* (1968) et agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur (1972). De 1968 à 1988, il fut coopérant en Côte d'Ivoire, professeur puis conseiller pédagogique, ainsi que chef de projet coopération. Il fut également professeur à la faculté de Pédagogie de l'Université du Niger à Niamey.

A son retour en Belgique, il occupa, de 1989 à 2004, divers emplois dans le Fédéral, notamment directeur de formation au Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture. Depuis 1996, il est membre de la Commission d'Histoire de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer. Il rédigea plusieurs publications sur l'histoire de l'Afrique (colonisation et décolonisation).

Ses centres d'intérêt sont l'histoire contemporaine, Visé et le nord-est de la province de Liège, la vie politique, les élections.

Dès son retour à Visé en 2014 et son élection comme président de la SRAHV en 2018, il a su se montrer disponible pour les visites guidées et les conférences ; il participe aussi à la gestion de la SRAHV, qu'il souhaite moderniser en soutenant la jeune équipe en place.

Claude FLUCHARD est également archiviste du Conseil du Musée de la Compagnie royale des Anciens Arbalétriers visétois ; il a d'ailleurs publié à plusieurs reprises, dans le domaine historique et patrimonial, des articles dans les revues *Le Balestrin* et *L'arbalétrier*.

- **Vice-président : Martin PURNODE**

Issu d'une famille de propriétaires terriens, Martin PURNODE fit ses humanités gréco-latines au collège Saint-Hadelin (1947-1953). Il obtint ensuite, en cours du soir et par correspondance, une licence en Sciences administratives (Université de Liège, 1953-1956). Il suivit ensuite des cours d'assurance (1956-1960).

Parallèlement à sa carrière de cadre d'entreprise chez *Uniroyal* (chef de dépôt de fabrication des pneus de voiture puis responsable des approvisionnements des matières premières), il occupa et occupe toujours diverses fonctions dans la vie culturelle visétoise.

Ainsi, il est vice-président de la Compagnie royale des Anciens Arquebusiers de Visé ; membre, administrateur et vice-président (depuis 2011) de la SRAHV ; président puis vice-président (depuis 2011) de la Confrérie Notre-Dame de Lorette et Saint Hadelin et vice-président du Cercle horticole de Visé.

Martin effectue volontiers des guidages sur demande de la châtelle et du buste de Saint Hadelin à la Collégiale, ainsi que de la chapelle Notre-Dame de Lorette.



- **Vice-président : Alain WOOLF**

Licencié AESS de l'Université de Liège en langues germaniques, Alain WOOLF fut professeur à l'Athénée Royal de Vielsalm (1975-2003) et chargé de Mission au Service Général du Pilotage du Système Educatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2004-2013).

Empereur de la Compagnie royale des Francs Arquebusiers Visétois, il s'intéresse à l'histoire locale et plus spécifiquement à celle des Gildes visétoises. Pour la SRAHV, il rédigea d'ailleurs des articles sur les Francs Arquebusiers et la salle de « L'Alliance ».

La généalogie fait aussi partie de ses centres d'intérêt. Il eut notamment le plaisir de donner une conférence avec le regretté Jo MASSIN en 2004 sur cette passion commune.

En tant que membre de la SRAHV, il a régulièrement l'occasion de fournir des informations généalogiques aux auteurs de publications de notre Société. Il lui arrive également d'effectuer la traduction d'articles ou d'extraits de documents utiles à leurs recherches.

En tant que vice-président de la SRAHV, Alain souhaite vivement « *Que notre Société continue à démontrer à l'avenir le même dynamisme que celui dont elle fait preuve actuellement. La jeune génération ne demande qu'à s'exprimer. Elle dispose incontestablement des compétences et de l'esprit d'initiative nécessaires pour y parvenir !* ».



- **Trésorier : Guy REGGERS**



Après des études en Scientifique mathématiques et au terme de sa rhétorique à l'athénée d'Herstal, Guy REGGERS entre à la gendarmerie, puis à la police judiciaire fédérale où il termina sa carrière comme commissaire.

Nourrissant une passion pour l'histoire depuis son plus jeune âge, Guy s'est naturellement affilié à la SRAHV (dès 1983). Il se passionne pour l'archéologie (particulièrement les Etrusques), l'histoire de nos régions, mais aussi pour l'art des peintres impressionnistes (PISSARO reste son préféré), ainsi que pour la peinture flamande. Il est membre de plusieurs autres musées dont notamment celui d'Herstal, le musée Félicien ROPS de Namur et les musées de Verviers.

Développant sans cesse ses connaissances de l'histoire locale, Guy est de plus en plus sollicité pour réaliser des visites guidées : *« Depuis quelques années maintenant, avec l'aide de notre conservatrice Marylène ZECCHINON, nous avons animé plusieurs visites de nos magnifiques villages de Lanaye, Lixhe, ainsi que d'Eijsden et Nivelles. Sans oublier les visites de nos écluses de Lanaye qui connaissent aussi un grand succès. Par mes visites guidées et mes conférences, j'essaie de partager ma passion de l'Art et de l'Histoire ».*

- **Bibliothécaire - archiviste : Isabelle MALTUS**



Isabelle MALTUS passe les quatre premières années de sa vie à Argenteau, avant de déménager à Richelle. En 1984, elle est diplômée à l'Athénée royal de Visé (option latine et littéraire). Isabelle s'inscrit ensuite à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, section Histoire ; elle est licenciée et agrégée en Histoire contemporaine et en Sciences documentaires en 1989 ; son mémoire s'intéresse à *La gestion politique municipale à Visé dans l'entre-deux-guerres*.

Sa carrière de professeure d'Histoire débute en janvier 1991 à l'Athénée royal de Rösrath, au sein des Forces Belges en Allemagne (F.B.A.) et elle s'installe avec son époux, militaire de carrière, à Delbrück. Elle enseigne aussi, pendant deux ans, au lycée de Siegen. De retour en Belgique en juillet 1996, le couple s'installe à Richelle dans la maison familiale d'Isabelle.

Elle poursuit sa carrière professionnelle dans plusieurs athénées, avant d'être nommée, en 2002, à Montegnée à l'Athénée royal Paul BRUSSON où elle enseigne toujours aujourd'hui l'Histoire au degré supérieur. Chaque année, elle y organise un « Voyage de mémoire sur les traces de Paul BRUSSON », au camp de Mauthausen (Autriche).

Elle est, depuis mars 2018, administratrice et bibliothécaire à la SRAHV.

Issue d'une ancienne famille arbalétrière, elle est aussi impliquée dans la vie de sa chère Compagnie où son fils Olivier est devenu Officier en avril 2016.

Isabelle aime lire des ouvrages historiques et voyager à la découverte de la France, de l'Italie, et des autres pays du bassin méditerranéen.

- **Secrétaire-adjointe : Chantal BIENVENU**

Chantal BIENVENU détient un diplôme A2 Humanités générales du collège Saint-Hadelin à Visé, options « Sciences sociales, langues ».

Depuis 1995, elle travaille à l'hôpital du Valdor, en cuisine.

Chantal aime la photographie, les visites culturelles (musées, expositions, châteaux, villes, villages) et le chant (elle fait partie de la « Royale chorale César FRANCK » de Visé).

Elle est membre de la SRAHV depuis 1988, année durant laquelle elle participa à un voyage à Vienne avec la Société.

Elle est entrée au sein du Comité de la SRAHV en mars 1991.

Elle occupa le poste de secrétaire-adjointe de 2000 à 2022 avant de devenir secrétaire (2022).

Chantal présenta à plusieurs reprises, dans les années 1990, des diapositives concernant les « grands voyages » de la SRAHV auxquels elle participait volontiers.

Elle se souvient avoir donné quelques explications dans l'église de Saint-Séverin au retour d'une excursion à Celles pour une fête de Saint Hadelin.



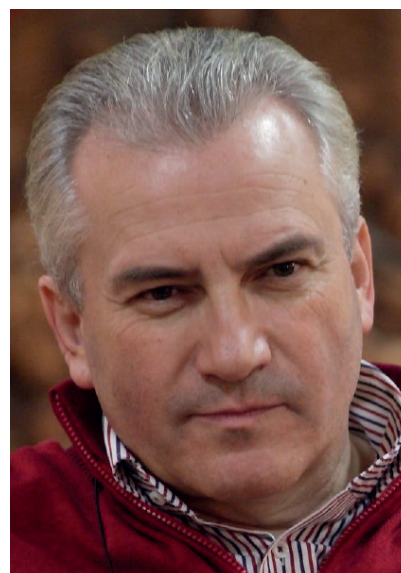
- **Administrateur-délégué : Didier KINET**

Didier KINET est diplômé en tant qu'Ingénieur civil physicien de l'Université de Liège (1980).

Sa carrière comporte trois grandes facettes : de 1980 à 1987, il fut chef de projet en Informatique industrielle (successivement pour les ACEC Charleroi, CRM -centre de recherche métallurgique-, CIGL -centre informatique général de Liège-, Cockerill-Sambre) ; de 1988 à 2003, directeur des achats/logistique (successivement pour Cockerill-Sambre, Groupe Holcim / France-Bénélux) et de 2004 à 2022, Directeur général (successivement pour le Groupe Imerys, AGC Energypane et au SPF Economie).

Ses points forts et qualités sont : manager, gestionnaire, organisateur, rassembleur, à l'écoute, enthousiaste, motivé, impliqué, rigoureux et perfectionniste. Didier se passionne également pour le patrimoine, les traditions et l'histoire, de par ses fonctions de Général-Président de la Compagnie royale des Francs Arquebusiers Visétois et de Grand Chancelier de la Confrérie de la Délicieuse Oie du Gay Savoir en bien Mangier de Visé.

Ses souhaits pour le futur de l'association ? « *Que l'association grandisse et prospère. Que son action continue à mettre Visé et tous ses "trésors" en évidence et que sa visibilité grandisse toujours plus afin de devenir la référence pour tous les citoyens de la ville et aussi pour tous ses visiteurs occasionnels en termes d'histoire de notre belle Cité mosane* ».



Discours du président Claude FLUCHARD prononcé le samedi 6 mars 2021 à 15h

« M^{me} la bourgmestre Viviane DESSART, M. l'échevin de la Culture Mathieu ULRICI, M^{mes} et MM. les membres du Comité de la SRAHVR, chers amis,

Merci tout d'abord de votre présence pour cette cérémonie exceptionnelle qui se déroule dans des conditions particulières. Nous sommes le 6 mars 2021 et, il y a exactement un siècle, le 6 mars 1921, un groupe de notables visétois, sous l'impulsion de Joseph MARTIN, a fondé la Société archéo-historique de Visé et de sa région. Quelle était leur motivation ?

Ils souhaitent préserver le patrimoine monumental et historique d'une cité qui était complètement détruite. La reconstruction allait mettre au jour des vestiges qu'il ne fallait pas perdre mais conserver dans un musée en devenir. Ils étaient 10 notables que je vais énumérer : le trésorier-bibliothécaire Florent Vlieggen, le secrétaire-conservateur Urbain DODÉMONT, le vice-président Apollon HARDY, le président Joseph MARTIN, ainsi que les membres : l'abbé Jean CEYSSENS, Gustave RUHL, le major PÉTRY, le notaire Ernest MARTIN, le notaire honoraire Victor HORION et l'avocat Marcel HOULTEAUX.

Si l'on voit 13 personnes sur la première photo du comité, faite en octobre 1922 par le photographe bien connu Nicolas NÉLISSEN, c'est parce que le comité s'était adjoint deux conseillers juridiques, les avocats Edmond BRUYÈRE et Jacques COLLARD et que le bourgmestre de Visé, Jean LAMBERT-DEHOUSSE en était devenu le président d'honneur. Depuis lors, et jusqu'à vous M^{me} la bourgmestre, tous les premiers magistrats de Visé l'ont été et nous vous en remercions.

Un des buts de la Société, qui n'apparaît pas dans les statuts, fut de se pencher sur les tragiques événements d'août 1914 et surtout de réfuter la légende des francs-tireurs. Pour ce faire, une commission fut instaurée afin de recueillir un maximum de témoignages, de les vérifier et de les recouper afin d'évaluer leur véracité. L'ouvrage résultant de cette recherche ne parut qu'en 1933, sous la plume d'Urbain DODÉMONT, et intitulé "La quinzaine tragique". Il a fait l'objet d'une réédition par la SRAHVR en 2014.

Un des grands projets du Comité fut également de créer un musée pour y exposer les multiples dons faits à la Société durant ses premières années. Le secrétaire-conservateur Urbain DODÉMONT se dépensa longuement pour lui donner vie. Le souhait était d'occuper la chapelle des Sépulcrines où ils auraient été bien mis en valeur. Mais l'Education nationale s'y opposa si bien que le Musée fut "provisoirement" installé, en 1927, au 2^e étage de l'Hôtel de Ville après sa reconstruction, grâce au soutien des autorités de l'époque. Mais à Visé, il y a du provisoire qui dure car le Musée ne fut transféré au nouveau Centre culturel qu'en 1990.

La Société, dès ses débuts, développa divers types d'activités : conférences, études, voyages, découvertes, publications, etc. qui ont perduré jusqu'à notre époque.

[...]

Comme vous pouvez le constater, M^{me} la bourgmestre, M. l'échevin, la Société archéo-historique est bien vivante et tous les membres de la dynamique équipe qui m'entourent ne me contrediront pas.

Je vous invite donc maintenant à dévoiler la plaque, témoin de cette cérémonie, apposée rue du Collège, au mur du Centre culturel. Je vous remercie encore, ainsi que M. l'échevin ULRICI pour votre présence et votre soutien constant à notre association qui œuvre depuis un siècle pour le renom de notre Bonne Ville ».

Cette plaque,
apposée le 6 mars 2021 en
présence de M^{me} Viviane Dessart,
Bourgmestre de Visé,
commémore le centenaire de la
Société archéo-historique de la ville.
Cette Société, créée par un groupe
de notables, avait alors pour but
de revaloriser le patrimoine historique
de la Cité, après la terrible épreuve
de la Grande Guerre.
Sa pérennité témoigne de son succès.

Le comité de la S.R.A.H.V.R.